

CINÉMA

NOS CRITIQUES

- ★★★★ Le Soleil
- ★★★★1/2 François Girard en trois actes...
- ★★★★1/2 La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge
- ★★★ Madame Henderson présente
- ★★ Casanova



RESTOS G 12
 ◀ Kaboul s'installe dans le quartier Saint-Sacrement



VINS G 12
 ◀ Un rouge savoureux, sur des tannins veloutés



« Le son m'intéresse plus que l'image », dit l'auteur du tendu, mystérieux et fascinant *Caché*

À Paris, un couple littéraire bourgeois (Juliette Binoche et Daniel Auteuil) reçoit des cassettes et des messages anonymes révélant qu'il est sous surveillance.

L'inconfort de l'indifférence

GILLES CARIGNAN
 GCarignan@lesoleil.com

■ Ce n'est surtout pas une question de rembourrage : les films de Michael Haneke cultivent l'art de nous balancer en zone d'inconfort. Entrer dans *Funny Games*, *La Pianiste* ou aujourd'hui *Caché* – prix de la mise en scène à Cannes, en salles vendredi –, c'est plonger dans des univers déstabilisants, où le malaise monte sournoisement, quand il ne gifle pas sèchement.

De ces œuvres toujours inquiétantes, Juliette Binoche disait à Cannes, amoureuxment : « Il faut voir ces films. Peut-être pas tous les jours, mais de temps à autre, il faut les voir. » Manière de rappeler que l'expérience d'un film de Haneke, avec qui elle a tourné deux fois (*Code inconnu* et *Caché*), ne laisse pas tout à fait intact.

Le cinéma de l'Autrichien de 63 ans, fils d'artistes, né à Munich, travaillant de plus en plus en France, fait naître une image : la douche froide. Sa première trilogie (*Le Septième Continent*, *Benny's Video* et *71 Fragments d'une chronolo-*

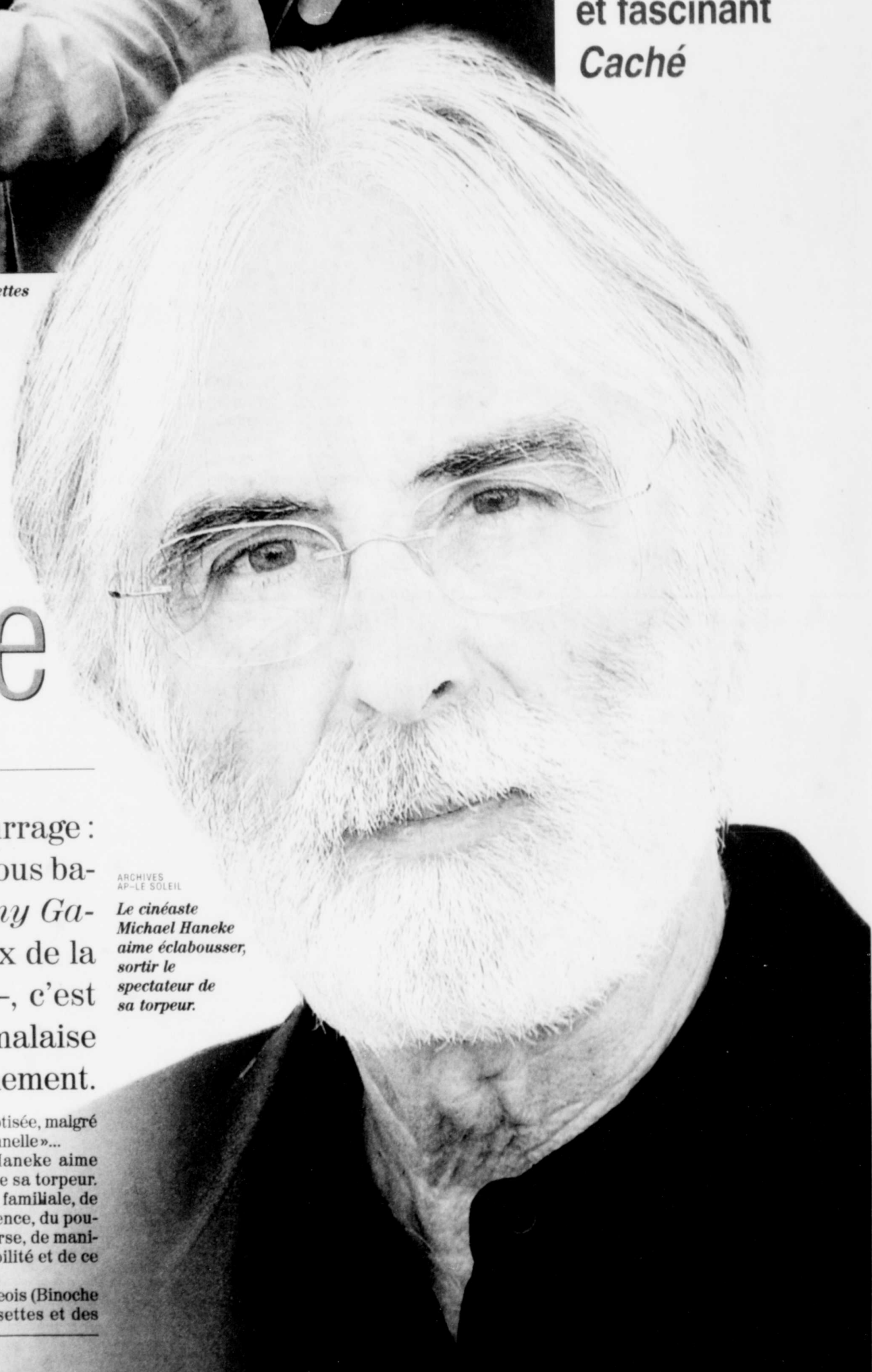
gie du hasard) n'a-t-elle pas été baptisée, malgré lui, « trilogie de la glaciation émotionnelle »...

Douche froide, donc. Michael Haneke aime éclabousser, sortir le spectateur de sa torpeur. Ses films parlent de désagrégation familiale, de difficulté de communiquer, de violence, du pouvoir de l'image, de sexualité perverse, de manipulation et, dans *Caché*, de culpabilité et de ce que chacun fait avec sa conscience.

À Paris, un couple littéraire bourgeois (Binoche et Daniel Auteuil) reçoit des cassettes et des

Voir **INCONFORT** en G 2 ▶

ARCHIVES AP-LE SOLEIL
 Le cinéaste Michael Haneke aime éclabousser, sortir le spectateur de sa torpeur.



LES JOURS 42"

SAMSUNG PLASMA 42PO 2297\$

30" ÉCRAN PLAT

JVC ÉCRAN 30 PO 16:9 H.D. 997\$

5MP 12x

Panasonic LUMIX CAMERA NUMÉRIQUE 597\$

JVC GAMESCOPE MINI DV 547\$

UNE JOURNÉE C'EST PAS ASSEZ! Valcartier SAISON ESTIVALE 2006

GRATUIT LAISSEZ-PASSER VILLAGE VACANCES VALCARTIER

840, Bouvier, Québec La clef de sol 627-0840

accord D Conditionnel à l'inscription du service de crédit.

« LE FILM LE PLUS EXCITANT ET LE PLUS SENSIBLE DE LA SAISON. UN SUCCÈS ASSURÉ! »
Pete Hammond, *MAXIM*

THE INCREDIBLE STORY OF THE TEAM THAT CHANGED THE GAME FOREVER.

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS
GLORY ROAD
REGISSEUR: BOB YARLES
WINNING CHANGES EVERYTHING

VOYEZ-LE MAINTENANT!

« LA COMÉDIE ROMANTIQUE LA PLUS DRÔLE ET LA PLUS AGRÉABLE DEPUIS SHAKESPEARE ET JULIETTE. »
JEFFREY LYONS, *NBC-TV/REAL TALK*

« UN VRAI REGAL: À LA FOIS SEXY, DRÔLE ET INTELLIGENT. »
LEONARD MALTIN, *ENTERTAINMENT TONIGHT*

« GRISANT! UNE COMÉDIE ROMANTIQUE ÉLÉGANTE ET ENIVRANTE. »
KEVIN THOMAS, *LOS ANGELES TIMES*

CASANOVA
Version Française

VOYEZ-LE MAINTENANT!

« SI VOUS AVEZ ENVIE DE VOIR UN FILM QUI VOUS FERA RIRE ET QUI VOUS FERA CHAUD AU CŒUR, LES DERNIÈRES VACANCES EST LE FILM QU'IL VOUS FAUT. »
ROGER EBERT, *Ebert@Roeper*

QUEEN LATIFAH
LES DERNIÈRES VACANCES
Version Française de Leaf Holzman

VOYEZ-LE MAINTENANT!

TIME MAGAZINE
« LA PLUS AUDACIEUSE RÉALISATION DE STEVEN SPIELBERG JUSQU'À PRÉSENT. UN CHEF-D'ŒUVRE. »

LE MEILLEUR RÉALISATEUR
STEVEN SPIELBERG
LE MEILLEUR SCÉNARIO
JOHN HOSCHKE, ETC. WITH

MUNICH
(VERSION FRANÇAISE)

VOYEZ-LE MAINTENANT!

LE FILM N°1 AU CANADA!
« DEUX FOIS BRAVO. »
EVERT & RUPPER

WALT DISNEY PICTURES et WALDEN MEDIA PRÉSENTENT
LES CHRONIQUES DE
NARNIA
L'ARMOIRE MAGIQUE

VOYEZ-LE MAINTENANT!



« Caché » évolue sur le fil du rasoir, fait remonter dans le quotidien réglé de l'homme (interprété par Daniel Auteuil) un épisode de son enfance, oublié, occulté, nié, malgré ce qu'il a provoqué.

INCONFORT

Suite de la G 1

messages anonymes révélant qu'il est sous surveillance. Qui les envoie ? Et pourquoi ? *Caché* évolue sur le fil du rasoir, fait remonter dans le quotidien réglé de l'homme un épisode de son enfance, oublié, occulté, nié, malgré ce qu'il a provoqué. L'indifférence qu'il manifeste à voir la réalité fait notre inconfort, dans un film de secrets où la caméra brouille nos assurances.

Malgré sa fin ouverte, ses questions non élucidées, une scène coup de poing, *Caché* est peut-être le film le plus « abordable » de Haneke. Depuis Paris, où il prépare un opéra (*Don Giovanni*) pour les festivités entourant Mozart, entretien avec le cinéaste le plus déstabilisant – et l'un des plus marquants – de notre temps.

Q Délicat de parler de *Caché* avec vous, car le film prend sa tension des mystères qu'il cultive, qu'il ne faudrait pas trop ébruiter.

R C'est d'ailleurs toujours ma première demande aux journalistes. Vous pouvez aimer ou ne pas aimer, ça vous appartient, mais svp, ne racontez pas l'histoire (rires).

Q Vous aimez le mystère, jouer avec le spectateur, brouiller les pistes.

R Ce n'est pas exactement un jeu. Simplement que pour moi, voir un film, ça doit être un dialogue. Il y a deux personnes qui font le travail. Pas que le metteur en scène, mais aussi le spectateur. Il faut lui laisser un peu de travail. Si on répond pour lui à toutes les questions, il va oublier le film dès la sortie de la salle. Ce serait dommage (rires).

Q Dans un suspense classique, la lumière se fait peu à peu. Dans votre film, c'est presque l'inverse. Vous ne cessez en cours de route d'ajouter des hypothèses, de nourrir le doute...

R C'est comme dans la vie, non ? On sait très rarement qui dit la vérité, comment les choses se sont vraiment déroulées. Prenez deux personnes qui vous donnent des versions contradictoires d'un même événement. Laquelle il faut croire ? On est toujours un peu en dehors. Et si on veut s'approcher un peu dans une œuvre d'art de la complexité contradictoire de la vie, on est forcé de créer plusieurs pistes, de jouer avec des contradictions, question de donner un peu plus de réalité à l'histoire.

Q L'histoire de *Caché* pose en gros deux questions : qui a envoyé les cassettes anonymes à ce couple et, surtout, pourquoi ? Est-ce vraiment pertinent de se demander « qui », comme le film n'offre pas de réponse nette ?

R C'est bon de se poser cette question (rires). Le pourquoi aussi. Si on se demande pourquoi, on va être amené à réfléchir aux motivations et à entrer plus en profondeur dans le problème que je pose. Si c'est clair qui a fait quoi et pourquoi, ça n'a plus d'intérêt. Je pense que créer des pistes contradictoires est un moyen artistique légitime. En général, les films de genre tiennent à un joli mensonge, soit que tout est assez simple à résoudre.

Q Parlant de contradictions, on a l'impression de vivre dans un monde où nous sommes de plus en plus surveillés, épiés, filmés, où nous sommes envahis d'images, où le privé tend à disparaître. Or, *Caché* nous rappelle précisément que l'image ne dit pas la vérité.

R C'est ce dont j'essaie de parler dans presque tous mes films. Je trouve que le pouvoir des images et des médias est réel, mais qu'il est très dangereux. Dans l'histoire de l'humanité, on s'est longtemps accordé pour dire qu'on ne sait que ce qu'on a vécu, que notre savoir vient de nos expériences physiques, psychiques. Ça nous a suffi. Aujourd'hui, avec l'omniprésence permanente des images, on a l'illusion de savoir plus que ça. Évidemment, c'est faux. Il est facile d'utiliser les images pour manipuler les gens dans toutes les directions. Ce dont personne ne se prive. Être plus informé, c'est une grande illusion. Et la manipulation n'est pas qu'aux infos, à la télé, mais aussi dans les films de distraction, comme *Air Force One*, de la pure propagande politique, bien voilée sous le couvert du divertissement.

Q Vous-même, comme cinéaste, vous manipulez plutôt bien, non ?

R Oui, c'est inévitable. Quand vous placez une caméra dans une certaine position, c'est déjà une manipulation. C'est le problème de ce médium. Mais si on prend le spectateur vraiment au sérieux, on est obligé au moins de rendre compte qu'il est manipulé.

Q Pourrait-on dire de *Caché* que c'est un film sur la culpabilité ?

R Pourquoi pas. C'est un film sur beaucoup de choses (rires). La culpabilité, l'oubli, la mauvaise conscience, qui est très près de la culpabilité.

Q Dans sa façon de nier son passé et ses effets, n'y a-t-il pas quelque chose de monstrueux dans le personnage de Daniel Auteuil ?

R Monstrueux, non. Je trouve qu'il est très réaliste. Il incarne notre façon de gérer notre culpabilité, notre mauvaise conscience. Quand à la fin, il prend ses deux comprimés pour bien dormir, c'est un peu notre façon de calmer notre mauvaise conscience vis-à-vis de tout ce qu'on a fait ou ce qu'on n'a pas fait. Car on peut se sentir coupable sans avoir fait de mauvaises choses. Dans les pays riches, nous vivons tous sur les épaules des millions de gens qui souffrent. Tout le monde le sait. Mon personnage prend ses comprimés, un autre prend de l'alcool, un troisième fait des films, un quatrième donne de l'argent à une organisation qui travaille pour le tiers-monde... Chacun a ses comprimés (rires). Nous sommes tous un peu lâches, nous avons tous un peu mauvaise conscience, mais on s'en tire pas si mal.

Q Le choix d'évoquer l'Algérie vient de votre décision de tourner ce film à Paris ?

R Oui. J'ai trouvé ça dans un documentaire à la télé, qui parlait de ces événements de 1961 (manifestation algérienne réprimée de façon meurtrière par la police). Je me disais : comment ça peut arriver dans un pays plutôt libéral comme la France ? Mais le film n'aborde pas un thème franco-français. Dans n'importe quel pays, il y a des taches noires dans le passé, où la culpabilité collective se mêle avec la culpabilité personnelle. C'est de ça dont le film parle.

Q Qu'est-ce qui vous intéresse chez Daniel Auteuil ?

R C'est un acteur immense. J'ai écrit le rôle pour lui parce qu'il a quelque chose de spécial, que très peu d'acteurs partagent. Il ne surjoue pas, il est très discret dans sa façon de jouer, il garde toujours une sorte de secret, qui colle bien au personnage dans le film. Jean-Louis Trintignant provoquait le même effet. Il donnait l'impression de retenir quelque chose qui nous faisait nous demander : qu'est-ce qu'il cache ?

Q Une autre manière par laquelle le film entretient la tension, c'est le travail sur le son, toujours minutieux dans vos films.

R Je suis un homme d'oreille.

Q Davantage qu'un homme d'images ?

R Oui. Le son m'intéresse plus que l'image. Comme (le cinéaste) Robert Bresson disait, on peut raconter plus avec le son qu'avec l'image. Le son entre plus profondément dans l'âme que n'importe quoi. Le bruit, la voix... Quand Bresson faisait un *casting*, il voulait qu'on l'appelle au téléphone, pour ne pas être dérangé par la personnalité. Il écoutait seulement l'acteur, pour le connaître. Quand je faisais des auditions au théâtre, je déstabilisais parfois les acteurs car il m'arrivait souvent de baisser les yeux, de ne pas les regarder. Je leur expliquais : « Comme ça, je vous vois mieux. »

Q Votre travail sur le son n'implique aucune musique dans *Caché*. Pourquoi ?

R Je dis toujours que la musique d'un film réaliste, ce sont les bruits. Dans un film réaliste, il n'y a pas de musique. Il y a de la musique que s'il y a la radio ou un instrument (comme dans *La Pianiste*). Sinon, c'est ridicule.



Avec Haneke à la caméra (à droite), une prise de rue du tournage de « Caché ».

CONTRECHAMP

L'autre joute électorale

Il est de bon ton, en cette saison des récompenses, de casser du sucre sur le dos des Golden Globes, qui seront décernés lundi soir à Los Angeles, par la bien curieuse Association de la presse étrangère à Hollywood. Vrai que, par le passé, l'association — un groupuscule réunissant 87 « journalistes » — a eu le don de livrer des munitions à ses détracteurs, tout en jetant sur certains de ses choix une odeur de purin, comme dirait l'ex-maire L'Allier.



Gilles Carignan
GCarignan@lesoleil.com

Rayon parfum nauséabond, l'Association avait élu en 1993 *Parfum de femme*, devant *Impardonnable* de Clint Eastwood. Un choix discuté. Surtout après qu'on eut découvert que le studio Universal, pour mousser son poulaïn, avait organisé une jolie fin de semaine à Paris pour les membres de l'Association, en présence du rare Al Pacino, qui lui aussi allait gagner un Globe. Il y a de ces hasards dans la vie, n'est-ce pas?

Autre cas désormais célèbre : le couronnement en 1982 de la pulpeuse Pia Zadora comme révélation de l'année pour *Butterfly*. Un choix encore plus discuté. Non seulement Zadora n'a

plus beaucoup tourné après, mais la seule autre récompense d'importance qu'elle revendique depuis fut celle du Razzie de la pire révélation des années 80!

Pia Zadora? Tout s'est éclairci lorsqu'il fut révélé que l'époux de la starlette, le milliardaire Meshulam Riklis, avait offert aux membres de l'Association une fastueuse fête dans l'un de ses hôtels luxueux, question de les aider à remplir leur bulletin de vote... L'affaire avait fait très mal à la réputation des Globes. Le réseau CBS avait résilié son contrat de retransmission du gala. Il aura fallu 14 ans avant qu'un autre réseau (NBC) le ramène à la télé nationale.

La poussière est aujourd'hui retombée. Lundi, pas moins de 50 pays pourront suivre les Globes (à compter de 20 h, heure du Québec). C'est que, depuis les « scandales », l'Association assure s'être prêtée à un nettoyage éthique en profondeur. Pour redorer son blason, elle s'est donnée une âme missionnaire, faisant grand cas des profits de son gala qu'elle redistribue à des bonnes œuvres.

Mais ça ne suffit pas aux détracteurs des Globes, qui ne se contentent pas de mettre en doute ses choix, mais surtout leur valeur, donc la composition même de ce club dit sélect.

L'Association dit montrer patte blanche. Son site Internet publie la liste de ses membres, et même les règles du membership. On sait donc que pour être éligible, ces « journalistes » doivent résider à Los Angeles, et qu'ils doivent soumettre quatre reportages produits pour des publications étrangères, en plus de prouver qu'ils ont été payés pour ceux-ci.

Petit groupe, qui a acquis sa réputation en retenant des titres souvent similaires à ceux des Oscars. Les choix différents, certes, mais les ressemblances des listes de finalistes sont étonnantes, vu que pour les Oscars, c'est l'industrie qui vote, alors que les Globes sont décernés par des « journalistes ». La presse et l'industrie qui parlent à l'unisson?

C'est d'ailleurs ce qui permet aux Globes de surnager, malgré les mauvaises langues. L'Association a un précieux allié : Hollywood.

La saison des récompenses est une affaire de gros sous pour l'industrie. La victoire n'est pas qu'une affaire d'honneur, mais de box-office. Et dans ce contexte, le timing des Globes est excellent. Comme l'Association dévoile ses nominations avant les Fêtes, le « sceau Globe » devient un argument commercial dont les studios ne se privent pas pour vendre les films. En prime, les Globes effectuent un premier tri parmi les aspirants, donnent du poids à des candidatures, font monter les enchères. Bref, ils créent un momentum.

Pas pour rien que le gratin de l'industrie se montrera au gala lundi. Que le parterre sera garni de vedettes, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années à peine. Elles pourront bien dire comme Warren Beatty que les Globes, ce n'est qu'un party, elles seront en opération séduction. Les finalistes au même titre que les Hilary Swank, Leonardo DiCaprio, Harrison Ford, Jamie Foxx, John Travolta, Denzel Washington — et même Catherine Deneuve! — qui leur remettront les statuettes.

Tant que Hollywood trouvera son profit, les détracteurs du gala auront beau s'irriter de leur importance grandissante, ils japperont dans le désert. Comme l'écrivait en 2003 Peter Bart, éditeur de *Variety*, la bible de l'industrie (donc pro-Globes), « après tout, c'est du *showbiz*, pas vrai? Alors qui s'inquiète de crédibilité quand on vous garantit de bonnes cotes d'écoute et une orgie annuelle de *glamour*? »

NOS PRÉDICTIONS

- Meilleur film (drame): certains pensent que le vent souffle trop fort, trop tôt pour *Brokeback Mountain*. Qu'il s'essouffera donc d'ici les Oscars. En attendant, la récolte continue. Tant pis pour *Match Point*, *La Constance du jardinier*, *Good Night, and Good Luck* et *Une histoire de violence*.
- Meilleur acteur (drame): Le grand duel de la saison. D'un côté, Philip Seymour Hoffman pour *Capote*, de l'autre, Heath Ledger pour *Brokeback Mountain*. Le premier round à Ledger.
- Meilleure actrice (drame): Gwyneth Paltrow (*Preuve irréfutable*) et Charlize Theron (*Vent du Nord*) ont eu leur heure. Celle de Maria Bello (*Une histoire de violence*) n'est pas encore venue. Felicity Huffman l'emportera pour son rôle de transsexuel dans *Transamerica*.
- Meilleur film (comédie): pas vu *The Squid and the Whale*, dont on dit énormément de bien (inédit à Québec). On a un faible pour *Orgueil et Préjugés*, mais la palme pourrait aller à *Walk the Line*.
- Meilleure actrice (comédie): Reese Witherspoon (*Walk the Line*) est la coqueluche d'Hollywood.
- Meilleur acteur (comédie): Jeff Daniels (*The Squid and the Whale*) a ses partisans. Mais Joaquin Phoenix faisait un très bon Johnny Cash (*Walk the Line*).
- Meilleur acteur de soutien: George Clooney (*Syriana*)
- Meilleure actrice de soutien: Michelle Williams (*Brokeback Mountain*)
- Meilleur réalisateur: Ang Lee (*Brokeback Mountain*)
- Meilleur scénario: Paul Haggis et Bobby Moresco (*Crash*)

► En salles vendredi

- *Caché* de Michael Haneke, avec Daniel Auteuil et Juliette Binoche
- *Nouveau Monde (The New World)*, du très rare Terrence Malick
- *Transamerica*, road movie de Duncan Tucker avec Felicity Huffman
- *Le Matador*, comédie avec Pierce Brosnan
- *Karla*, l'histoire controversée de vous savez qui

Dans la peau de Bob Hoskins

Avec *Madame Henderson présente*, l'acteur soulève une page d'histoire des variétés londoniennes

GILLES CARIGNAN
GCarignan@lesoleil.com

■ La bien distinguée Judi Dench n'a pas boudé un petit « plaisir » sur le tournage de *Madame Henderson présente*, le nouveau film, mi-drame, mi-coquin, de Stephen Frears: « Vous ne pensez pas que j'allais laisser Bob Hoskins enlever tous ses vêtements sans jeter un coup d'œil? »

Bob Hoskins, *sex-symbol*? Sans vouloir froisser le trapu Britannique de 63 ans, disons que ce n'est pas la première image qui nous vient à l'esprit à son sujet. Du charme? Oui, beaucoup. De l'humour? Pince-sans-rire, il l'est. De la gouaillerie? S'il le faut. Mais *sex-symbol*?

Du reste, voir l'acteur se dévêtir pour les besoins d'une scène — vraiment amusante, et nullement gratuite — n'est pas l'argument commercial avec lequel on cherchera à vendre *Madame Henderson présente*.

Lorsqu'on aborde en entrevue le sujet de la nudité — au cœur du film... —, Bob Hoskins dira simplement qu'on ne lui a pas demandé si souvent au cours de sa carrière au cinéma ou au théâtre. Il n'a, du reste, aucune objection morale à se montrer en tenue d'Adam. Sinon, il n'aurait jamais fait des pieds et des mains pour que soit portée à l'écran l'histoire vraie de Laura Henderson, celle par qui la nudité est entrée sur les scènes des théâtres londoniens dans les années 30.

Devant Bob Hoskins, les barrières fondent rapidement. Simplicité, humour, bonhomie. Pas de flafra dans l'habillement, ni d'arrogance dans la pose. Bob Hoskins a l'air de tout, sauf de la star qui a tourné pour Steven Spielberg (*Hook*), Francis Ford Coppola (*The Cotton Club*), Oliver Stone (*Nixon*)... et presque Brian de Palma.

Presque? Souvent courtisé pour des rôles de gangster, Hoskins était le second en liste pour incarner Al Capone dans *Les Affranchis*. La légende veut d'ailleurs que de Palma l'aurait rémunéré pour sa disponibilité, même si Robert de Niro a finalement décroché le rôle à sa place.

Hoskins ne contredit pas. Comme il ne contredit pas la légende voulant qu'il soit devenu acteur par accident, remarqué alors qu'il assistait à l'audition d'un ami. « C'est vrai. J'étais saoul dans un bar! » dit-il le plus sérieusement du monde. Il ne contredit donc pas son statut d'autodidacte. Il n'a pas fait d'école de théâtre, ni de cours de diction. Il a toutefois été cracheur de feu dans un cirque à ses débuts. Ce qu'il en a retiré? « J'ai appris à cracher du feu! » Il faut chercher ailleurs l'étincelle de la passion.

Son école, alors? « J'ai tout appris en regardant les femmes », confie au SOLEIL celui qui interprète dans *Madame Henderson présente* Vivian Van Damm, un metteur en scène qui aime bien regarder... les femmes. « À mes débuts, explique-t-il, j'ai beaucoup observé les autres acteurs, leur façon de jouer, mais je n'en ai pas retiré grand-chose. Chaque fois que j'avais à exprimer quelque chose de plus personnel, je pensais aux femmes. C'est vrai, quoi, les femmes sont bien meilleures pour exprimer leurs émotions que les hommes. Nous sommes trop machos, trop renfermés... »

UN RÔLE MARQUANT

Marié deux fois, père de quatre enfants, Bob Hoskins a presque autant de chances d'être reconnu dans la rue par un gamin que par un cinéphile. Car

même si le parcours en impose — ajoutons-y une nomination aux Oscars et un prix d'interprétation à Cannes pour *Mona Lisa* de Neil Jordan —, c'est dans la peau du détective privé de *Qui veut la peau de Roger Rabbit*? que la gloire lui a fait une courbette. De ce duel avec un lapin animé on lui parle encore souvent. Hoskins ne grimace pas.

« Un jour, dans un hôtel de Los Angeles, alors que je déjeunais en lisant le journal, un petit est venu me trouver, raconte-t-il. Je l'ai invité à s'asseoir avec moi, quand son père est arrivé en s'excusant pour le dérangement. Il m'a dit: il faut le comprendre, vous avez eu la chance d'aller dans les deux endroits dont rêve mon fils, soit Toonville (dans *Roger Rabbit*) et Neverland (dans *Hook*)! »

Le métier d'acteur lui a permis d'en visiter bien d'autres, univers. Il a été flic comme truand, écrivain comme détective, a incarné Noriega et même J. Edgar Hoover, patron du FBI, dans *Nixon*. Sa biographie révèle qu'il est probablement le seul acteur à pouvoir se targuer d'avoir personnifié Churchill ET Mussolini!

Par contre, il n'avait jamais été directeur de théâtre avant *Madame Henderson présente*. Ni à la scène, ni dans la vie. « Ce n'est pas mon truc », dit-il. Jamais rêvé de monter sa propre affaire, de programmer les pièces qu'il hérite? Non. « Jouer me suffit », dit-il. Et toutes ces tâches administratives...

Ça ne signifie pas que Bob Hoskins ne s'implique pas au-delà de ses rôles. Il a déjà réalisé un film (*Tagged*). C'est à titre de producteur qu'il est entré dans l'aventure d'*Henderson*. C'est lui qui a poussé pour que le film se fasse, lui qui a convaincu Stephen Frears (*Liaisons dangereuses*, *Dirty Pretty Things*) de le réaliser. À cause du scénario qu'il a dévoré, de la page d'histoire qu'il soulevait et de la possibilité qu'il offrait de jeter un regard sur la guerre.

PRODUCTEUR D'ABORD

Campé dans la grisaille londonienne des années 30, *Madame Henderson présente* raconte l'histoire d'une riche effrontée qui pour se désennuyer à la mort de son mari a décidé de s'offrir un théâtre, le Windmill, qui introduira la nudité sur les scènes du West End.

Hoskins a vite vu le potentiel du scénario. Cette vieille dame qui a défié les conventions lui a souri. Jouer dans le film? « Je n'y pensais même pas au départ. La production exige beaucoup de travail, et je m'y consacrais pleinement. Je voulais qu'on raconte cette histoire formidable, c'était mon rôle. » Hoskins a accepté de devenir Van Damm après que Judi Dench eut été embauchée pour le rôle de Laura Henderson. « Comment refuser de jouer avec elle? »

Il a été flic comme truand,

écrivain comme détective,

a incarné Noriega et même J. Edgar Hoover,

patron du FBI, dans *Nixon*.

Sa biographie révèle

qu'il est probablement le seul acteur

à pouvoir se targuer d'avoir personnifié

Churchill ET Mussolini!

Pour composer son directeur de théâtre, l'acteur n'a pas eu à fouiller bien loin. Pour l'aider, Frears lui a simplement indiqué: « Contente-toi de me jouer! » Dans les notes de presse, Hoskins raconte: « Tout s'illumina d'un coup: je ferai de Van Damm un vieux *schnock* râleur et emmerdant. » Du personnage, il dira aussi: « Van Damm se comportait en gentleman avec les filles du Windmill, qui l'adoraient. Je parie qu'il a couché avec certaines, mais il ne leur a jamais fait de crasse. Il se donnait peut-être une allure canaille, mais c'était un homme fondamentalement innocent et naïf, sinon il n'aurait jamais pu s'accommoder de Laura. »

L'idée de monter le film a aussi souri à Bob Hoskins pour des raisons personnelles. Si l'acteur n'a jamais joué au Windmill, qui a fermé ses portes en 1964, alors que Soho était devenu un quartier chaud, Hoskins a connu l'endroit comme spectateur. « Mes parents m'y ont amené quand j'étais enfant », dit-il. Il a souvenir de ces revues musicales qui l'avaient ébloui, spectacles probablement signés Van Damm, qui hérita du théâtre après la mort de Henderson en 1944. La flamme qui a allumé sa future vocation? « Non, non, je n'étais qu'un gosse... »

Aujourd'hui vétérans, il ne réfléchit pas longuement lorsqu'on lui demande lequel des metteurs en scène qu'il a côtoyés l'a impressionné le plus. Coppola? Stone? Jordan? Non, Atom Egoyan, avec qui il a tourné *Le Voyage de Felicia*. Son intelligence, son amabilité, le plaisir qu'il sait installer sur le tournage malgré le sérieux de sa démarche... Lorsqu'on rapporta l'anecdote à Egoyan, il a paru surpris. « Venant d'un homme comme Bob Hoskins, c'est un grand compliment. »

L'idée de monter ce film a souri à Bob Hoskins pour des raisons personnelles. Si l'acteur n'a jamais joué au théâtre Windmill, qui a fermé ses portes en 1964, alors que Soho était devenu un quartier chaud, Hoskins a connu l'endroit comme spectateur.

EN BREF

Robert Altman recevra un Oscar pour l'ensemble de sa carrière

■ Le metteur en scène Robert Altman va recevoir un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière, ont annoncé les organisateurs de la prestigieuse cérémonie des récompenses du cinéma américain. Aujourd'hui âgé de 80 ans, le réalisateur de *M.A.S.H.*, *The Player* et *Short Cuts*, entre autres, avait été nommé à cinq reprises aux Oscars, mais n'avait jamais reçu la fameuse statuette dorée, a rappelé l'Académie des arts et des sciences du cinéma à Hollywood. L'Oscar sera remis à Altman lors de la cérémonie, le 5 mars, pour honorer « une carrière qui a continuellement réinventé la forme (du septième) art et inspiré tant les metteurs en scène que le public », a indiqué l'Académie. Réalisateur prolifique toujours en activité, Altman a dirigé 86 films ou téléfilms, en a produit 39 et écrit les scénarios de 37, en 55 ans de carrière. « C'est un maître du cinéma et il mérite cette récompense », a déclaré pour sa part le président de l'Académie, Sid Ganis. AFP

Voix de dépassement

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

Mais quelle est donc la voix qui se cache derrière le bouc chantant de *La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge*? Et quand va-t-on entendre le rocker Martin Deschamps? Aller voir un film d'animation américain doublé par des stars québécoises, c'est se prêter à un amusant petit jeu de devinettes.



De plus en plus, les studios américains recrutent des vedettes pour incarner les voix des personnages animés. Angelina Jolie, Cameron Diaz, Tom Hanks, Mike Myers, Eddie Murphy et Whoopi Goldberg ont tour à tour transformé leurs voix pour donner vie à des images.

Au Québec, la tendance commence à s'installer. Patrick Huard a été choisi pour faire *Garfield*, Raymond Bouchard a participé à *Pinocchio 3000*, Lise Dion a joué dans *Histoire de renne*.

Pour *La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge*, on ne s'est pas contenté d'un grand nom, on a réuni toute une équipe de comédiens et de chanteurs connus. Karine Vanasse incarne Rouge (Anne Hathaway en v.o.a.); Béatrice Picard, la grand-mère; Pierre Lebeau, le loup; et Raymond Bouchard, un candide bûcheron autrichien.

Ces comédiens, même s'ils ne se consacrent pas exclusivement au travail de doublage, en avaient tous déjà fait l'expérience. Béatrice Picard, la voix de Marge Simpson depuis 16 ans, est sans doute la plus expérimentée du groupe. « J'ai l'âge des grands-mères! Je savais bien qu'on ne m'appellait pas pour Rouge! Je me suis dit que ce serait amusant parce qu'en voyant le film, je me suis bidonnée. Une bonne vieille grand-mère extrême, c'est encore mieux: on peut se dépasser », raconte, souriante, la comédienne.

L'aïeule de ces nouvelles aventures du Chaperon rouge n'a presque rien en commun avec celle que nous avons connue dans notre enfance. Elle se retrouvera, avec Loup, Rouge et le Bûcheron, au cœur d'une enquête policière destinée à démasquer un voleur de recettes qui menace de mettre la forêt en faillite.

La grand-mère, qui mène une vie secrète, est soupçonnée

par le détective grenouille d'avoir commis les larcins. Cette éternelle jeunesse dans un corps de mamie a d'abord été créée par l'actrice Glenn Close (*Les Liaisons dangereuses*). « Essayer de trouver son rythme, son timbre, son souffle, c'est un défi. Et le plaisir, c'est d'arriver, techniquement, à égaler ce que l'interprète anglophone a fait. Il faut être humble, parce que je me cache derrière Glenn Close, qui se cache derrière la grand-mère! » dit Béatrice Picard.

MOINS DE CONTRAINTES

Le travail des comédiens québécois, habilement dirigé par Lisette Dufour, est tellement réussi qu'on ne se prend jamais à rêver d'entendre la version originale anglaise. Même les petites rôles, comme celui d'un rongeur hyperactif (Catherine Trudeau), sont repris de manière très convaincante.

Et puis on ne s'est pas contenté d'adapter en français les dialogues du film, on a aussi fait le travail pour les chansons. C'est Manuel Tadros qui a réécrit les paroles et qui s'est chargé de la direction vocale. C'est aussi lui qui a eu l'idée d'inviter les Loco Locass, Martin Deschamps et Patrick Norman.

« Alliance (le distributeur du film au Québec) voulait des acteurs-vedettes, alors je leur ai proposé de recruter des vedettes pour les chansons aussi. »

Tadros, qui avait relevé le défi d'adapter les chansons de *Chicago* en français, a senti un peu moins de contraintes avec un film d'animation. « Il fallait respecter les mélodies et s'assurer que les mouvements de la bouche correspondent à ce qui est chanté, mais il n'y avait pas de gros plans de bouches comme dans *Chicago*! »

Le travail des comédiens québécois, habilement dirigé par Lisette Dufour, est tellement réussi qu'on ne se prend jamais à rêver d'entendre la version originale anglaise.

Béatrice Picard est la voix de Marge Simpson depuis 16 ans

NOMINATION AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR-PHILIP SEYMOUR HOFFMAN

★ ★ ★ ★ ★
«ÉPATANT!»
GILLES CAUGNAN, LE SOLEIL

★ ★ ★ ★ ★
«PHILIP SEYMOUR HOFFMAN CRÈVE L'ÉCRAN!»
ISABELLE MASSÉ, LA PRESSE

★ ★ ★ ★ ★
THE GAZETTE
★ ★ ★ ★ ★
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★ ★ ★ ★ ★
«UN ACTEUR EN ÉTAT DE GRÂCE (...)
PHILIP SEYMOUR HOFFMAN RAYONNE (...)
UNE PRESTATION LUMINEUSE!»
MICHELE D'ARCY, VOR

★ ★ ★ ★ ★
«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!»
DAVID ANSEN, NEWSWEEK

★ ★ ★ ★ ★
«QUEL FILM PASSIONNANT!»
OUILLE TREMBLAY, LE DEVOIR

★ ★ ★ ★ ★
«FORMIDABLE!»
MARTIN DELLOUCHEAU, LE DEVOIR

★ ★ ★ ★ ★
«DEUX FOIS BRAVO!»
ÉRIK JACQUES, LE DEVOIR

★ ★ ★ ★ ★
GAGNANT!
MEILLEUR FILM
THE NATIONAL SOCIETY OF FILM CRITICS

Philip Seymour Hoffman
capote

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

13
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ STE-FOY
CONSULTEZ LES GUIDES HONORAIRES DES CINÉMAS

SELECTIONNÉ PAR LA FRANCE POUR L'OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER | SELECTIONNÉ AUX GOLDEN GLOBES DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

«JOYEUX NOËL c'est LES CHORISTES mais en mieux.»

★ ★ ★ ★ ★
«POIGNANT ET ÉMOUVANT.»
Le Journal de Montréal

«Un film solide qui deviendra un classique de Noël et qui transmet une émotion extraordinaire.»
Michel Côté, SRC

«FORT... LYRIQUE... SPECTACULAIRE... BOULEVERSANT... EXALTANT!»
Studio

«Un vrai souffle épique!»
Le Devoir

«Possède toutes les qualités pour remporter les honneurs aux Golden Globes ou aux Oscars comme La Vie est Belle les possédait.»
Marie-Christine Fortier, Radio-Canada

JOYEUX NOËL

CHRISTIAN CARION

FRANK BRUGER | SIBELLE CASPI | BENNY FURMANN | DANY BOON | GARY LEVIT | DANIEL BRUBE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ STE-FOY | LE CLAP | ST-NICOLAS

« LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PETIT CHAPERON ROUGE » Faut-il avoir peur du loup ?

VALÉRIE LESAGE
VLesage@lesoleil.com

■ Et si on avait tout faux au sujet du grand méchant loup? Et si la grand-mère était celle qui joue le mieux la comédie? Et si le Petit Chaperon rouge n'était pas une si naïve fillette?

► Au générique

- **TITRE:** *La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge* (v.t. de Hoodwinked)
- **GENRE:** film d'animation
- **RÉALISATEURS:** Cory et Todd Edwards, Tony Leech
- **VOIX:** Karine Vanasse, Béatrice Picard, Pierre Lebeau, Raymond Bouchard
- **SALLES:** Charest, Clap, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy
- **CLASSEMENT:** général
- **DURÉE:** 1 h 22
- **COTE:** ★★ 1/2

- On aime: l'humour, l'imagination débridée et le Loup de Pierre Lebeau
- On n'aime pas: quelques chansonnettes de Rouge

L'univers visuel imaginé est joliment réussi. Chaque personnage a des caractéristiques vraiment distinctives.

La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge pose toutes ces questions et même plus dans le cadre d'une enquête policière menée par une grenouille futée.

Dans un fertile élan d'imagination, les scénaristes et réalisateurs du film d'animation réinventent de façon réjouissante une de ces histoires qui ont traversé les siècles et les continents.

Les trois principaux personnages du conte, de même qu'un bûcheron autrichien (Raymond Bouchard), deviennent les suspects d'un drame qui menace la survie de la forêt. Les animaux démentent les uns après les autres, victimes d'un voleur qui dérobe leur gagne-pain: des recettes de gâteaux et de friandises qui font la renommée de leur forêt sucrée.

Tout à tour, le Loup (Pierre Lebeau) et les autres protagonistes devront répondre à l'interrogatoire des policiers. Ils nous feront ainsi découvrir des versions de l'histoire aussi différentes que surprenantes et amusantes.

Construit à la manière d'un polar comique qui flirte avec le film d'action (Rouge sait se battre, comme les héroïnes du cinéma d'aujourd'hui), ce nouveau *Chaperon rouge* est suffisamment bien ficelé pour qu'on ne devine pas l'identité du vilain bandit. Les parents

devraient avoir autant de plaisir que leurs enfants. (Précisons qu'à notre avis, le film n'est pas destiné aux petits d'âge préscolaire.)

Si la version originale du *Petit Chaperon rouge* montrait aux enfants qu'il vaut mieux se méfier des étrangers, celle-ci montre qu'il faut éviter de se fier aux apparences. Mais c'est peut-être une morale accidentelle. On sent la volonté d'amuser et de transgresser les conventions tout au long du film, pas le moindre désir d'éduquer.

CLINS D'ŒIL

L'univers visuel imaginé pour *La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge* est joliment réussi. Chaque personnage a des caractéristiques vraiment distinctives, comme si tous n'habitaient pas la même planète. Rouge a des yeux inspirés des mangas japonais, sa grand-mère a l'air d'une cousine de Marge Simpson et les méchants embauchés par le mystérieux bandit semblent sortis d'un film de Batman.

C'est la comédienne Karine Vanasse qui prête sa voix (méconnaissable) à Rouge. Pour incarner le loup, on a judicieusement choisi Pierre Lebeau: il est formidable. Quant à la grand-mère, c'est Béatrice Picard qui reprend le rôle tenu en anglais par Glenn Close. Elle est irréprochable. La qualité du doublage est constante, jusqu'au plus petit rôle.

La trame sonore a été adaptée en français par Manuel Tadros, avec la participation de Loco Locass et de Martin Deschamps, qui incarne un castor rocker.

Savoureux clins d'œil, de la musique aux dialogues. Comme dans *Shrek*, l'humour fait parfois référence au monde réel, à la différence qu'ici, on n'en abuse pas trop. Les enfants et les parents riront chacun leur tour dans cette histoire pleine de rebondissements, c'en sera d'autant plus sympathique dans les salles de ciné.



AUDITIONS APPEL À TOUS!

Des auditions ouvertes seront tenues dans les grandes régions du Québec afin de trouver les personnages de Roméo et de Juliette pour le tournage du long métrage *Roméo & Juliette*, réalisé par Yves Desgagnés. Les candidats devront être âgés entre 15 et 20 ans pour le rôle de Roméo et 14 et 20 ans pour celui de Juliette.

Horaires des auditions: Québec les 25 et 26 février.

Pour tout connaître sur les auditions, soyez au rendez-vous avec VÉRO, du lundi au vendredi à 17 h à la télé de Radio-Canada.

Pour vous inscrire, consultez le site cyberpresse.ca/arts

LE SOLEIL | DELTA QUÉBEC | TÉLÉVISION | énergie 94.3

« Le Soleil » s'intéresse
à l'empereur japonais Hirohito,
saisi dans les heures sombres
de la défaite de 1945.



« LE SOLEIL »

Le crépuscule d'un dieu

GILLES CARIGNAN
GCarignan@lesoleil.com

■ Hasard des sorties : c'est de Russie que nous parviennent les meilleures nouvelles de la nouvelle année ciné. Après la sortie inespérée du magistral *Retour*, voilà qu'une autre œuvre d'exception illumine nos écrans, l'éblouissant *Le Soleil*.

Celle-là n'est pas d'un inconnu. Le doué Alexandre Sokourov (*L'Arche russe*) y poursuit sa série de films sur le pouvoir et les dictateurs du XX^e siècle. Ce fut Hitler (*Moloch*), puis Lénine (*Taurus*). Cette fois, Sokourov s'intéresse à l'empereur japonais Hirohito, saisi dans les heures sombres de la défaite de 1945.

Pour ceux qui n'ont pas vu les deux premiers tomes, nous évoquons une œuvre récente, *La Chute*, qui partage certains traits : homme de pouvoir isolé dans son bunker, défaite imminente, guerre dévastatrice en hors champ... La manière Sokourov n'a toutefois rien à voir avec celle de l'Allemand Hirschbiegel. Plutôt l'opposé.

Pas de surdramatisation, d'effets appuyés, de caractères outranciers, ni de spectaculaire... Le poète Sokourov est un (grand) artiste de l'épuration, de la suggestion, du murmure, du détail révélateur. Dans *Le Soleil*, le trait est minimaliste, et l'attrait, immense.

Fin de la Seconde Guerre mondiale. Les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki viennent de transformer le Japon en ruines. Les Américains entrent dans Tokyo. Reclus dans son bunker souterrain, isolé au centre de rares serviteurs, l'empereur Hirohito jongle avec les causes de la défaite (l'arrogance, dit-il), tout en vaquant à ses occupations, notamment sa passion pour la biologie marine ! Au loin, dans le champ sonore (minutieusement travaillé), on devine un peuple anéanti, auquel semble *a priori* indifférent l'empereur, jusqu'à ce qu'il découvre *de visu* l'apocalypse, d'abord sous forme de vision fulgurante.

La composition d'Issey Ogata en Hirohito est aussi remarquable que celle de Bruno Ganz en Hitler.

Tenue du corps, démarche, manière de bouger les lèvres sans parler : l'acteur habite magnifiquement son personnage mythique (dont la représentation au Japon était interdite), cultive son énigme, notamment dans les scènes où le général américain MacArthur (excellent Robert Dawson) convoque le roi déchu à son quartier général, pour négocier son sort en fumant le cigare.

UN DIEU INSENSIBLE ?

Hirohito, dieu insensible ? Non, homme tourmenté. Le regard de Sokourov se veut empathique sur ce descendant de la divinité du Soleil. Comme le cinéaste l'a dit à Berlin l'an dernier : « Mon objectif était de montrer le caractère humain de l'empereur, un homme d'État qui a préféré l'humiliation politique à la mort d'êtres humains ». Humiliation politique ? Pour Hirohito, peint comme une sorte de fantôme d'un temps révolu, la honte fut de renoncer à son statut de dieu vivant pour mettre fin aux hostilités et faire entrer le Japon dans une ère plus démocratique.

Sur deux jours, au gré de saynètes qui semblent parfois anodines, sans chercher à tout expliquer, Sokourov capte avec un sens esthétique remarquable cette renonciation, aux relents shakespeariens. Son film est certes exigeant, avaré de mise en contexte, un peu austère avec ses images brunes, imitant presque le noir et blanc. Mais l'expérience n'en est pas moins stimulante, envoûtante. La rigueur de Sokourov n'est pas exempte de touches d'humour, notamment lorsque les Américains convoquent l'empereur pour une séance photo, où Hirohito sera ignoré, comparé à Chaplin, humilié. Une scène remarquable dans une œuvre qui les multiplie. Oui, ce *Soleil* brille très fort.

Un regret enfin, un seul : la qualité de la projection DVD de ce film, tourné en numérique, qui ne rend pas pleinement justice aux images dépouillées de Sokourov. Entre ça et rien, on préfère ça. En attendant mieux en matière de diffusion numérique.

► Au générique

- TITRE : *Le Soleil (Solntse)*
- GENRE : drame
- RÉALISATEUR : Alexandre Sokourov
- ACTEURS : Issey Ogata, Robert Dawson
- SALLE : Clap (v.o. japonaise et anglaise avec s.-t. français)
- CLASSEMENT : général
- DURÉE : 1 h 50
- COTE : ★★★★★

- On aime : l'histoire méconnue, la performance d'Issey Ogata en Hirohito, la rigueur esthétique
- On n'aime pas : le manque de mise en contexte pour le non-initié

La qualité de la projection DVD de ce film, tourné en numérique, ne rend pas pleinement justice aux images dépouillées du réalisateur.

« LE MEILLEUR DES 4 ! »

BERNARD MICHAUX, RADIO-CANADA

MELENNY PRODUCTIONS

GEORGES MIHALKA

RICHARD GOUDEAU

AU BOYS-OFFICE !

CD DISPONIBLE DANS TOUS LES BONS MAGASINS !

« LA FIN EST UN DES MOMENTS LES PLUS DRÔLES ET LES PLUS TOUCHANTS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS. »
MICHEL COULOMBE, RADIO-CANADA

« À MOURIR DE RIRE ! »
GUY LAFLEUR

« LES BOYS SCORES AGAIN ! »
THE GAZETTE

« LES BOYS IV : HILARANT ! »
BERTRAND RAYMOND, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« UN VRAI CADEAU DE NOËL. J'AI EU LE FUN DE MA VIE ! »
JACQUES DEMERS

RÉMY GIRARD PIERRE LEBEAU LUC GUÉRIN PATRICK LABRÉ MICHEL CHARETTE SERGE THÉRIAULT PAUL HOUDÉ YVAN PONTON ROC LAFORTUNE RÉAL BÉLAND GILDOUR ROY MARC MESSIER

www.lesboys4.com

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CINÉPLEX ODEON STE-FOY	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT PLACE CHAREST	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT GALERIES DE LA CAPITALE
CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS	LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO	CINÉMA LIDO RIMOUSKI	CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES	CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU	CINÉMA COYSÉE CHICOUTIMI	CINÉMA CHAUVIN DOLBEAU
À L'AFFICHE !	CINÉMA SCÉNARIUS RIVIÈRE-DU-LOUP	CINÉMA SCÉNARIUS LA POCATIÈRE	COMPLEXE J. GAIGNON ALMA

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« C'EST UN FILM D'HORREUR COMME VOUS POUVEZ À PEINE VOUS L'IMAGINER... C'EST VRAIMENT EFFRAYANT ! »
MICHEL COULOMBE, RADIO-CANADA

« HOSTEL VOUS CLOUE À VOTRE SIÈGE. »
CHARLES-STÉPHANE ROY, ICI

« À FAIRE FRÉMIR LE PLUS CRUEL DES BOURREAUX... »
MATHIEU DOMAIS, VOULT

« ...UN FILM COMPLÈTEMENT TORDU... FURDIBLE ORGIE D'HORREUR. »
ALÉXIS L'ÉPAGE, LA PRESSE

« LE FILM EST COTÉ R, POUR SCÈNES DE TORTURE, DE BAISE, AINSI QUE D'EXTRÊME VIOLENCE. ON COMPREND VITE POURQUOI... »
ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« ELI ROTH NOUS A DONNÉ UN VRAI DE VRAI FILM D'HORREUR AMÉRICAIN. MORDANT, MÉCHANT, CRUEL ET DONC RECOMMANDÉ... »
NICOLAS LACROIX, ENPRIMEUR.CA

« ...ATTACHEZ VOTRE CEINTURE, VOUS N'OUBLIEZ PAS DE SÏTÔT VOTRE PASSAGE À L'HOTEL. »
MARC GADOURY, SHOWBIZZ.NET

QUENTIN TARANTINO présente

L'AUBERGE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ELI ROTH

www.hostelfilm.com

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ STE-FOY	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BEAUPORT	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT GALERIES DE LA CAPITALE	CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS	LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
18	CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ	CINÉMA COYSÉE CHICOUTIMI	version originale anglaise	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT CINÉPLEX ODEON STE-FOY

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

La vérité, toute la vérité et rien que la vérité

Laura Prepon
Misha Collins

karla

UN FILM DE JOEL BENDER

www.karlafilm.com

AU CINÉMA DÈS LE 20 JANVIER

« FRANÇOIS GIRARD EN TROIS ACTES »

Cinéaste musical

DAPHNÉ BÉDARD
DBedard@lesoleil.com

■ Pour François Girard, le cinéma et la musique sont intimement liés. Dans ses œuvres, les deux éléments se complètent, s'enchevêtrent. Le réalisateur Mathieu Roy s'est intéressé à la démarche artistique de Girard. Il la met en exergue dans le documentaire *François Girard en trois actes*.

« PALPITANT ! ÉPIQUE ! »

Devin Gordon, Newsweek



DU RÉALISATEUR DU FILM « LE SEIGNEUR DES ANNEAUX »

KING KONG

NAOMI WATTS JACK BLACK ADRIEN BRODY

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS UNE PRODUCTION WINGNUT FILMS «KING KONG» NAOMI WATTS JACK BLACK ADRIEN BRODY THOMAS KRETSCHMANN COLIN HANKS
JAMIE BELL ET ANDY SERKIS DANS LE RÔLE DE KING KONG MONTY SWEENEY EN TÊTE DE LA MONTÉE DE KING KONG PHILIPPA BOYENS EILEEN MOHAN PHILIPPA BOYENS CAROLYNNE CUNNINGHAM
MONTY SWEENEY EN TÊTE DE LA MONTÉE DE KING KONG PHILIPPA BOYENS EILEEN MOHAN PHILIPPA BOYENS CAROLYNNE CUNNINGHAM
FRAN WALSH PETER JACKSON PHILIPPA BOYENS EILEEN MOHAN PHILIPPA BOYENS CAROLYNNE CUNNINGHAM
FRAN WALSH PETER JACKSON PHILIPPA BOYENS EILEEN MOHAN PHILIPPA BOYENS CAROLYNNE CUNNINGHAM
FRAN WALSH PETER JACKSON PHILIPPA BOYENS EILEEN MOHAN PHILIPPA BOYENS CAROLYNNE CUNNINGHAM
FRAN WALSH PETER JACKSON PHILIPPA BOYENS EILEEN MOHAN PHILIPPA BOYENS CAROLYNNE CUNNINGHAM

POSSEDEZ LES CARNETS DE PRODUCTION DE PETER JACKSON. MAINTENANT EN MAGASIN.

À L'AFFICHE!

BEAUPORT

PRINCESS

CINÉ-CENTRE

ST. GEORGES

PLACE CHAREST

LIDO LÉVIS

LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUX

ST. NICOLAS

GALERIES DE LA CAPITALE

MONTMAGNY

LIDO RIMOUSKI

13 ANS

SITE-FOY

STARCITÉ

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

« Écrire un film, choisir un film, décider de faire une pièce, c'est choisir sa vie », dit François Girard dans le prologue. Girard a décidé de peupler son existence d'art de toutes formes. Le film suit le cinéaste, qu'on connaît pour *Trente-deux Films brefs sur Glenn Gould* et *Le Violon rouge*, en 2004, entre Montréal, New York et Toronto. Étrangement, le réalisateur est à ce moment-là en pause du cinéma, sa passion première. Plusieurs projets qui étaient sur la table ont avorté. Il devait tourner un film en Chine avec Juliette Binoche alors que le SRAS est apparu. Et les attentats de Casablanca l'ont empêché de concrétiser un long métrage avec Anthony Hopkins.

François Girard n'est pourtant pas à bout de ressources. L'artiste profite de cet arrêt involontaire pour participer à trois projets de mise en scène pour le théâtre et l'opéra. « Il y a un devoir de ne pas rester dans le confort d'une chose qu'on sait faire », explique Girard dans le documentaire. L'artiste doit se trouver une zone de danger où il est forcé de se réinventer. »

On l'accompagne d'abord au Théâtre du Nouveau Monde (TNM), à Montréal, où il apporte sa couleur au *Procès* de Kafka, dont le rôle principal est joué par Alexis Martin. « C'est un des rares à mettre en scène les fantasmes ou l'imagination d'un auteur ou d'un univers », souligne la directrice artistique du TNM, Lorraine Pintal. Girard y parle de l'importance du choix des comédiens et des effets sonores pour créer une atmosphère. »

Il met ensuite le cap sur New York, où il met en scène *Lost Objects*, un oratorio moderne à trois compositeurs. Un nouveau défi pour Girard, qui n'a pas d'histoire comme point de départ. Il doit mettre en images la musique et trouver un moyen original et dynamique de placer le texte. Il trouvera sa solution dans un décor à étages qui lui permet de superposer chanteurs et musiciens et ainsi de déplacer à sa guise l'écran où apparaissent les paroles des chansons. « Les différences entre cinéma, théâtre et opéra m'intéressent très peu, admet Girard. Ce qui est essentiel dans mon travail, c'est de faire une rencontre avec un public. »

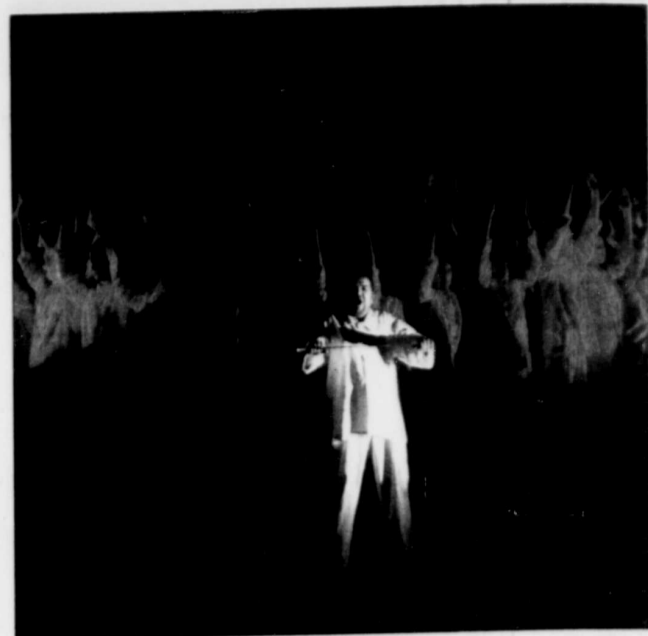
Dernier arrêt : Toronto, où il travaille à l'opéra de Wagner *Siegfried* pour la Canadian Opera Company. Girard doit alléger l'œuvre, qui dure quatre heures et demie. Il tente de donner une nouvelle échelle au temps en faisant l'éloge de la lenteur.

VIVEMENT LE CINÉMA

Mais François Girard dit à maintes occasions avoir hâte de renouer avec le cinéma, un médium qu'il chérit particulièrement. Son prochain projet sera d'adapter pour le grand écran le roman *Soie*, d'Alessandro Baricco. « Faire du cinéma, c'est faire de la musique. (...) Parce qu'il y a une notion d'organiser les émotions dans le temps, de structurer les couleurs, de créer les ambiances. Le geste de construire un film et de construire une partition n'est pas très différent. J'ai l'impression de faire de la musique avec le cinéma », souligne-t-il. Martin Scorsese, qui apparaît dans le documentaire tout comme Atom Egoyan, apprécie cet aspect du travail de Girard. « C'est quelqu'un qui comprend la musique et le rapport entre cinéma et musique, dit-il. Elle a un rôle spécial dans ses films. C'est pourquoi je les aime. »

GIRARD, L'HOMME

Il est intéressant d'apprivoiser la démarche artistique du cinéaste tout au long de ce documentaire filmé habilement par Mathieu Roy, qui signe ici sa première longue œuvre. On aime particulièrement le passage où Girard explique pourquoi il tourne souvent des films dans d'autres pays. « Il



Dernier arrêt du documentaire : Toronto, où François Girard travaille à l'opéra de Wagner «Siegfried» pour la Canadian Opera Company. Il doit alléger l'œuvre, qui dure quatre heures et demie.

y a une part de fuite là-dedans, avoue-t-il. Échapper au temps présent, échapper au lieu où je vis. Ça peut être vicieux aussi parce qu'on n'échappe pas à qui on est. »

Justement, on aurait aimé en savoir un peu plus sur Girard, l'homme. On parle beaucoup des trois œuvres, mais étant donné qu'elles ont déjà été présentées et qu'on ne les verra probablement jamais, l'intérêt est moindre. Il aurait été préférable de faire un portrait du cinéaste. D'où vient-il? Qu'est-ce qui l'a amené au cinéma? Pourquoi cette passion pour la musique? Des questions qui restent malheureusement sans véritable réponse à la fin du documentaire. Une œuvre pour les connaisseurs de Girard.

Au générique

- TITRE : *François Girard en trois actes*
- GENRE : documentaire
- RÉALISATEUR : Mathieu Roy
- ACTEURS : François Girard, Martin Scorsese, Alexis Martin, Lorraine Pintal
- SALLE : Cartier (v.o. française, anglaise, s.-t. français)
- CLASSEMENT : général
- DURÉE : 1 h 13
- COTE : ★★★1/2

- On aime : le parallèle entre musique, cinéma et théâtre
- On n'aime pas : le peu d'information sur François Girard, l'homme

Tout l'monde debout!

Dès 6 h en semaine

Joanne Boivin
Jean Soulard
David LemelinAlain Dumas
Linda Tremblay
Jacques Renaudrockdétente
107,5 FM

« MADAME HENDERSON PRÉSENTE »

Chantons sous les bombes



2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES
MEILLEURE ACTRICE ZIYI ZHANG
MEILLEUR COMPOSITEUR

EN NOMINATION AUX SCREEN ACTORS GUILD
MEILLEURE ACTRICE ZIYI ZHANG

TIME
UNE HISTOIRE D'AMOUR
SOMPTUEUSEMENT ÉMOUVANTE... GEISHA
EST UNE GEISHA. UNE ŒUVRE D'ART REMPLIE D'ÉMOTION.
QUI NOUS DIVERTIT POUR QUELQUES HEURES, PUIS
DISPARAIT DANS LA NUIT, EN RAVISANT NOTRE CŒUR.

GEISHA
DU RÉALISATEUR DE CHICAGO

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

VOYEZ LA COMÉDIE NO. 1 AU CANADA!

FOU

Jim Carrey Les folles de Dick et Jane Tée Leoni

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

«UNE VERSION PROFONDEMENT ÉMOUVANTE D'UNE HISTOIRE D'AMOUR DES PLUS LÉGENDAIRES»
Jeffrey Lyons, "REEL TALK"/NBC-TV

TRISTAN & YSEULT
JAMES FRANCO SOPHIA MYLES
«Version française de «Tristan & Isolde»»

version française
STARCITÉ STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT CINÉMA LIDO
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

Los Angeles Times
«DÉLICIEUSEMENT DRÔLE.»
Kevin Thomas

MOINS CHER LA DOUZAINÉ 2
«Version française de «Cheaper by the Dozen 2»»

version française
STARCITÉ STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT CINÉMA LIDO
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

GILLES CARIGNAN

GCarignan@lesoleil.com

■ Riche, snob, autoritaire, casse-pieds, effrontée, manipulatrice, mais attachante et pleine de culot : cette Madame Henderson était, oui, un sacré numéro.

Portée avec poigne par une Judi Dench espiègle à souhait, cette figure méconnue du Londres des années 30 permet à Stephen Frears (*Liaisons dangereuses*, *Dirty Pretty Things*) de rouvrir une page délicieuse de l'histoire du music-hall local. Plus précisément, la création d'une institution du West End, le Windmill Theater, par qui la nudité est entrée sur les planches de la pudibonde Angleterre.

À quel passe-temps est promise une riche veuve de 69 ans dans l'aristocratie de l'époque? Broderie, tapisserie, bonnes œuvres, conversations guidées autour du thé, au mieux, amants. Laura Henderson, que les convenances sociales ennuyaient à mourir, a plutôt choisi de s'offrir un théâtre, le Windmill!

N'y connaissant rien, elle recrute pour mettre de l'eau au moulin le réputé metteur en scène Vivian Van Damm (Bob Hoskins). En échange d'une totale liberté artistique, il accepte de monter une première revue musicale. Mais lorsque le succès initial s'essouffle, il faudra Henderson pour imaginer une manière d'attirer de nouveau les foules : et pourquoi ne pas dévêtir les filles?

PETITE RÉVOLUTION

Dans le cercle frileux du théâtre britannique du temps, affecté par la grisaille de l'entre-guerre, une petite révolution s'opère. Les négociations de dame Henderson avec la censure (Christopher Guest), la quête de « poitrines » du respectable Van Damm, les réticences premières des filles à s'afficher : Frears capture cette fronde aux conventions avec la légèreté d'un music-hall, la fraîcheur retrouvée de la comédie classique américaine. Misant sur les rapports houleux entre la riche propriétaire et son directeur, il compose avec Dench et Hopkins un tandem à la Spencer Tracy — Katherine Hepburn, où derrière les perpétuelles prises

On saluera surtout ce film de belle allure pour la tenue de Judi Dench (à droite). Les amoureux de music-hall se régaleront.

de bec — Henderson sera même chassée de son propre théâtre — se terre une complicité certaine.

Le film tient ainsi gaiement la route, avec rythme et humour, jusqu'à mi-parcours. Là, les premiers bombardements nazis sur Londres coupent court à la récréation. Avec eux, le film change de ton, un voile de drame enveloppe les coulisses du théâtre. Pareille frivolité a-t-elle toujours sa place en temps de guerre?

C'est la question qui dès lors habite le récit. Et Henderson aura beau convaincre par sa réponse (*the show must go on*), le scénario brille moins à négocier son passage au drame. Sans motifs forts installés jusque-là, autre que le plaisir de découvrir cet univers, le film développe à la vapeur quelques avenues dramatiques, autour notamment d'une des danseuses (Kelly Reilly). L'hommage au monde du spectacle, à ceux qui osent briser les conventions, ne suffisant pas, *Madame Henderson présente* se donne une nouvelle cause, mais intègre mal à son petit théâtre animé son propos antiguerrre, qui lui offre un débouché tardif, manié avec superficialité et sentimentalisme. Comme si entre frivolité et gravité, Frears n'avait pas su jeter un pont solide.

On saluera donc surtout ce film de belle allure pour la tenue de Judi Dench, la jolie reconstitution d'époque et, surtout, la juste réinvention de l'esprit du théâtre de variétés du temps. Les amoureux de music-hall se régaleront.

Au générique

- TITRE: *Madame Henderson présente*
- GENRE: comédie dramatique
- RÉALISATEUR: Stephen Frears
- ACTEURS: Judi Dench, Bob Hoskins, Kelly Reilly
- SALLE: Clap
- CLASSEMENT: 13 ans
- DURÉE: 1 h 44
- COTE: ★★★

- On aime: l'univers du music-hall, la dynamique Dench-Hoskins
- On n'aime pas: le passage mal négocié de la comédie au drame guerrier

« DEBOUT C'EST L'HEURE ! »

Avec **Martin Pouliot**

Son équipe
Chantal « chouchoue » Baribeau
Michel Harvey
Gaby Drolet

et ses collaborateurs
Stéphane Gendron (maire de Huntingdon)
Normand Lester
Dany Dubé
Jean-Claude Crouzet
Luc Lescarbeau
Sheila Copps
John Parisella

Du lundi au vendredi, dès 6 heures

Souvenirs garantis ... toute la journée!

102.9 fm
atom
souvenirs garantis

7 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES®
MEILLEUR FILM

MEILLEUR RÉALISATEUR • MEILLEUR ACTEUR
 MEILLEUR SCÉNARIO • MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
 MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE • MEILLEURE CHANSON ORIGINALE



HOURLY



THE GAZETTE



« UNE HISTOIRE D'AMOUR DÉCHIRANTE,
 MISE EN IMAGES AVEC INTELLIGENCE ET SUBTILITÉ. UN FILM MAGISTRAL! »
 MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE



« JAKE GYLLENHAAL EXCELLE, HEATH LEDGER EST IMPÉRIAL!
 DES DÉCORS NATURELS À COUPER LE SOUFFLE. »
 PHILIPPE REZZONICO, JOURNAL DE MONTRÉAL

« LE FILM LE PLUS TOUCHANT QUE J'AI VU DE TOUTE MA VIE !
 COMPARABLE À L'INTEMPOREL CASABLANCA. »
 MICHEL GIROUARD, RYTHME FM/TQS

« L'UNE DES PLUS BELLES HISTOIRES D'AMOUR
 À AVOIR VU LE JOUR AU GRAND ÉCRAN. »
 MANON DUMAIS, VOIR

« REMARQUABLE! »
 MICHEL COULOMBE, SRC

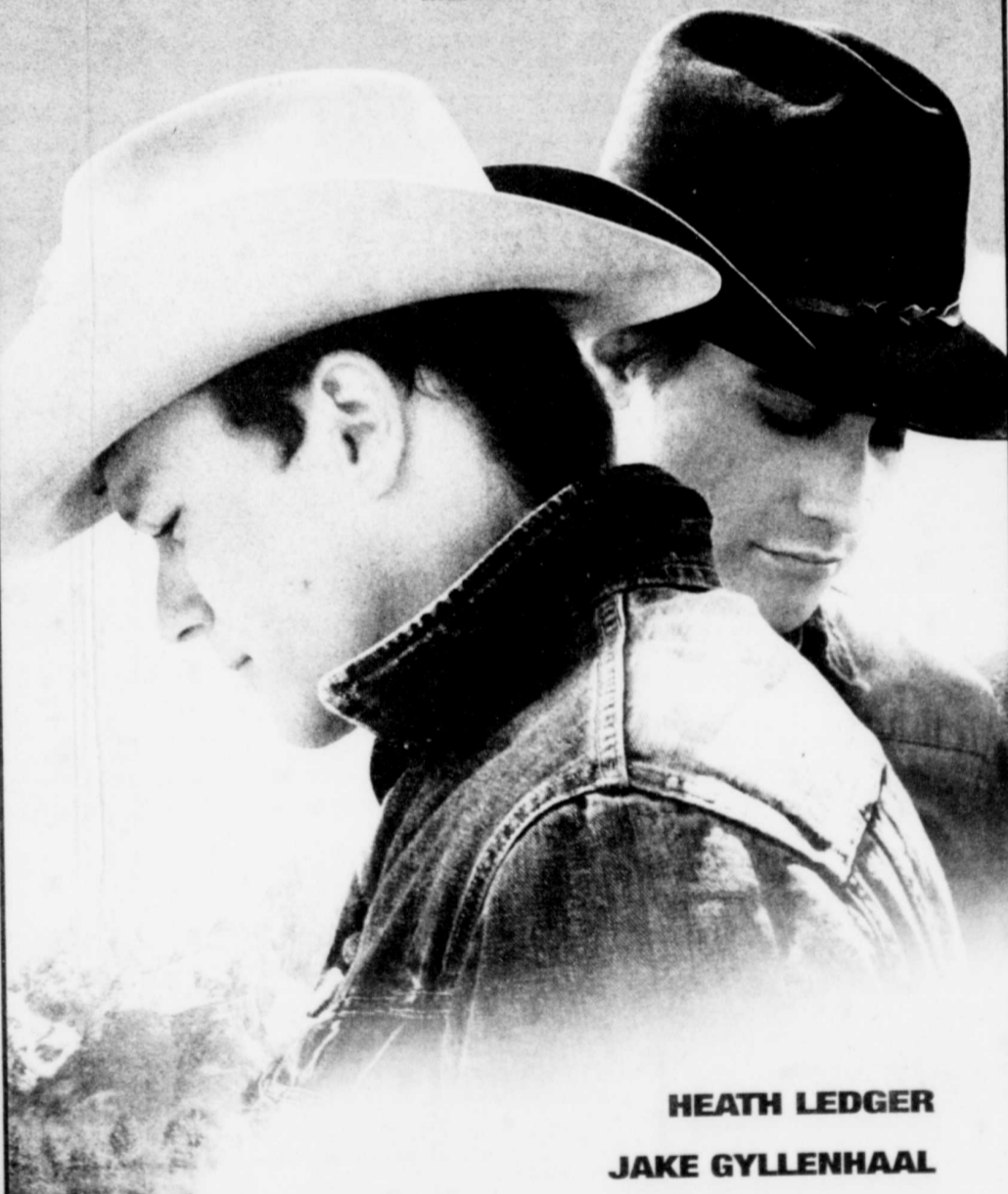
« L'UN DES MEILLEURS FILMS AMÉRICAINS DE L'ANNÉE.
 GRAND FILM D'AMOUR, BROKEBACK MOUNTAIN EST SERVI
 PAR DEUX JEUNES ACTEURS PRODIGIEUX. »
 GILLES CARIGNAN, LE SOLEIL

« UNE HISTOIRE D'AMOUR DÉCHIRANTE RENDUE DE FAÇON MAGISTRALE! »
 CATHERINE PERRIN, SRC

« UN FILM D'AMOUR MAGNIFIQUEMENT MIS EN SCÈNE, DÉLICAT, RAFFINÉ,
 AVEC DES PRESTANCES D'ACTEURS DIGNES D'UN OSCAR.
 UN GRAND FILM SUR LA LIBERTÉ D'AIMER. »
 ELIE CASTIEL, SÉQUENCES

« UN GRAND FILM, CHAVIRANT, INTELLIGENT.
 LE PLUS IMPORTANT WESTERN DEPUIS IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST. »
 CHARLES-STÉPHANE ROY, ICI

« J'AI ADORÉ, ALLEZ-Y, COUREZ-Y, C'EST MAGNIFIQUE. »
 LOUISE FORESTIER, SRC



HEATH LEDGER
 JAKE GYLLENHAAL
 ANNE HATHAWAY

MICHELLE WILLIAMS

GAGNANT AU FESTIVAL
 DU FILM DE VENISE 2005
 LION D'OR DU MEILLEUR FILM

**SOUVENIRS DE
 BROKEBACK
 MOUNTAIN**

V.F. DE BROKEBACK MOUNTAIN

DU RÉALISATEUR GAGNANT D'UN OSCAR ANG LEE
 DES AUTEURS GAGNANTS D'UN PRIX PULITZER ANNE PROULX ET LARRY McMURTRY

FOCUS
 FEATURES

www.brokebackmountain.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

13
 COMPLEXE D'ÉCRAN ÉTEL-POY ✓ PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ LE CLAP ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ CONSULTER LES QUAIERS-NOUVEAUX DES CINÉMAS ✓

« UN TRÈS BON FILM ! VOUS ALLEZ AVOIR BEAUCOUP DE PLAISIR !
 UNE BELLE SORTIE EN FAMILLE AUTANT POUR LES ENFANTS
 QUE POUR LES ADULTES ! »
 PATRICIA PAQUIN, FLASH

« EXCELLENT ! PATRICK NORMAN EST HILARANT ! »
 JASMIN ROY, SALUT BONJOUR!

« À VOIR ! »
 EMILIE CÔTÉ, LA PRESSE

« LES PETITS AURONT BEAUCOUP DE PLAISIR
 AVEC CETTE HISTOIRE HALETANTE ET ABRACADABRANTE.
 UNE HISTOIRE INGÉNIEUSE,
 IMPRÉVISIBLE ET PLEINE DE REBONDISSEMENTS. »
 MARIE-CHRISTINE TROTTIER, SRC

« INTELLIGENT !
 UNE COMÉDIE D'UNE GRANDE ORIGINALITÉ ET QUALITÉ
 QUI NOUS TRANSPORTE DANS UN UNIVERS FANTASTIQUE ET UNIQUE ! »
 ALEX D'ARAGON, MIR

en musique:
 une chanson adaptée et interprétée par
LOCO LOCASS
 PATRICK NORMAN
 MARTIN DESCHAMPS



**LA VÉRITABLE HISTOIRE DU
 PETIT CHAPERON ROUGE**

Version française de HOODWINKED

KARINE VANASSE
 est LE PETIT CHAPERON ROUGE

BÉATRICE PICARD
 est LA GRAND-MÈRE

RAYMOND BOUCHARD
 est LE BÛCHERON

PIERRE LEBEAU
 est LE LOUP

Direction artistique LISETTE DUFOUR Adaptation des chansons et direction vocale MANUEL TADROS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

COMPLEXE D'ÉCRAN ÉTEL-POY ✓ PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LE CLAP ✓ ST-GEORGES ✓ CHICOUTIMI ✓

AGENDA CINÉMA

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494).
Casanova (2) v.f. 13h10, 15h45, 19h15, 22h (G).
Munich (3 1/2) 13h05, 15h30, 18h05, 21h15 (13 ans).
Le garçon à Mamie (1) 13h30, 15h45, 19h30, 22h05 (13 ans).
L'auberge (1 1/2) 12h30, 14h40, 17h05, 19h25, 21h45 (18 ans).
Moins cher la douzaine 2 (2) 12h35, 14h45, 17h, 19h20, 21h35 (G).
Les chroniques de Narnia: l'armoire magique (3) 12h35, 15h40, 18h35, 21h30 (G).
Les Boys IV (2) 13h25, 16h10, 18h45, 21h25 (G).
King Kong (4) v.f. 12h55, 16h45, 20h45 (13 ans).
Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2) 12h45, 16h05, 20h30 (G).
Maurice Richard (3 1/2) 13h, 15h35, 18h30, 21h15 (G).
Les dernières vacances (1) 13h35, 16h, 19h25, 21h55 (G).
Les folies de Dick et Jane (2) 13h20, 15h30, 19h05, 21h20 (G).
Geisha (2 1/2) v.f. 12h40, 15h55, 20h40 (G).
Souvenirs de Brokeback Mountain (5) 12h45, 15h50, 18h50, 21h50 (13 ans).
Tristan & Iseult (6) 13h15, 16h15, 19h, 21h40 (G).
La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2) 12h50, 14h50, 16h50, 19h10, 21h10 (G).
 Tarifs: 10,75\$, enfants et âge d'or: 6,50\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,50\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,50\$. Mardis et mercredis: 7,50\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746).
Maurice Richard (3 1/2) Sam. Dim. 13h05, 15h45, 18h40, 21h25. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h40, 21h25 (G).
Les Boys IV (2) Sam. Dim. 13h35, 18h45. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h45 (G).
King Kong (4) v.f. Sam. Dim. 13h, 16h30, 20h. Lun. Mar. Mer. Jeu. 20h (13 ans).
Les chroniques de Narnia: l'armoire magique (3) Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h30, 21h05. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h30, 21h05 (G).
La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2) Sam. Dim. 12h50, 14h45, 16h35, 18h55, 21h. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h55, 21h (G).
Souvenirs de Brokeback Mountain (5) Sam. Dim. 12h45, 15h50, 18h35, 21h15. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h35, 21h15 (13 ans).
Le garçon à Mamie (1) Sam. Dim. 13h40, 15h55, 19h05, 21h10. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h05, 21h10 (13 ans).
Les folies de Dick et Jane (2) Sam. Dim. 16h15, 21h20. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h05, 21h10 (13 ans).
Les dernières vacances (1) Sam. Dim. 13h15, 16h05, 19h, 21h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h, 21h30 (G).
 Tarifs: régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 7,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mer.: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550).
Tristan & Iseult (1) 12h50, 15h40, 18h40, 21h40 (G).
Les dernières vacances (1) 13h05, 15h45, 19h05, 21h45 (G).
Last Holiday (1) v.o.a. 13h15, 15h50, 19h10, 22h (G).
La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2) 12h25, 14h25, 16h40, 18h45, 20h45 (G).
Hostel (1 1/2) v.o.a. 12h35, 14h50, 19h20, 21h50 pas de représentation jeudi à 19h20 (18 ans).
Grandma's Boy (1) v.o.a. 17h05 (13 ans).
Souvenirs de Brokeback Mountain (5) 12h15, 13h, 15h10, 15h55, 18h30, 18h50, 21h20, 21h40 pas de représentation jeudi à 18h50 (13 ans).
Geisha (2 1/2) v.f. 13h20, 16h35, 20h10 (G).
Munich (3 1/2) v.f. 12h55, 16h20, 20h05 (13 ans).
King Kong (4) v.f. 12h30, 16h25, 20h15 (13 ans).
Les chroniques de Narnia: l'armoire magique (3) 12h20, 15h30, 18h35, 21h35 (G).
Les Boys IV (2) 12h40, 15h25, 18h55, 21h30 (G).
Maurice Richard (3 1/2) 12h45, 15h35, 19h, 21h55 (G).
Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2) 13h10, 16h30, 20h (G).
 Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011).
François Girard en trois actes... (3 1/2) v.o. française et anglaise, s.-t. f. 10h, 19h (G).
Le retour (4) v.o. russe, s.-t. f. 10h, 17h, 21h (G).
Festival des films publicitaires de Cannes 2005 (3) v.o. intégrale 15h, 23h (G).
 Tarifs: Adultes (en semaine avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 8\$; enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP).
Geisha (2 1/2) v.f. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 13h, 15h50, 18h40, 21h30. Mer. 9h45*, 13h, 15h50, 18h40, 21h30 (G).
Joyeux Noël (3) v.o.f., ang. allem. s.-t. f. 11h50, 14h10, 19h15, 21h20 (G).
Madame Henderson présente (3) 12h50, 15h, 17h20, 19h30, 21h40 (G).
Munich (3 1/2) 12h10, 15h10, 18h10, 21h10 (13 ans).
Orgueil et préjugés (4) Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 16h30. Mer. 9h30*, 16h30 (G).
Le soleil (4) v.o.a., japon., s.-t. f. Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 12h20, 14h30, 19h40, Mar. 12h20, 14h30 (1).
Souvenirs de Brokeback Mountain (5) 16h50, 21h50 (13 ans).
La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2) 12h40, 14h20, 16h, 17h40, 19h20, 21h (G).
 Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam. et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et mer. 6,25\$. 50 à 64 ans: 7,25\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$. *Représentation Matinée parents-bébé.
DES CHUTES (831-2660).
King Kong (4) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h. Sam. Dim. 12h30, 16h, 19h30 (13 ans).
Les Boys IV (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 18h45, 21h30 (G).

Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2) Sam. Dim. 15h30 (G).
Les dernières vacances (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Les chroniques de Narnia: l'armoire magique (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 13h, 19h, 21h30 (G).
Maurice Richard (3 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 13h, 19h, 21h30 (G).
Moins cher la douzaine 2 (2) Sam. Dim. 13h, 15h30 (G).
L'auberge (1 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (18 ans).
Joyeux Noël (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G).
Le garçon à Mamie (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30 (13 ans).
Geisha (2 1/2) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45. Sam. Dim. 12h45, 18h45 (G).
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (629-2455).
Moins cher la douzaine 2 (2) 13h25, 15h45, 19h20 (G).
La véritable histoire du petit chaperon rouge (3 1/2) 13h, 15h15, 17h25, 19h35, 21h45 (G).
King Kong (4) 15h15, 19h45 (13 ans).
Souvenirs de Brokeback Mountain (5) 13h10, 16h15, 19h05, 22h (13 ans).
Petit poulet (2 1/2) 13h05 (G).
Tristan & Iseult (1) 13h15, 16h05, 19h, 21h50 (G).
Casanova (2) v.f. 13h10, 15h40, 19h10, 21h40 (G).
Les chroniques de Narnia: l'armoire magique (3) 13h, 16h, 19h, 21h55 (G).
Les Boys IV (2) 13h40, 16h20, 19h25, 22h05 (G).
Maurice Richard (3 1/2) 13h30, 16h10, 18h50, 21h30 (G).
L'auberge (1 1/2) 13h35, 15h30, 19h30, 21h55 (18 ans).
Les dernières vacances (1) 13h20, 15h55, 19h15, 22h (G).
Munich (3 1/2) 13h05, 16h25, 21h (13 ans).
Le garçon à Mamie (1) 21h35 (13 ans).

IMAX DES GALERIES DE LA CAPITALE (662-4629).
Boréal-Express 3D (4) 10h, 17h (G).
Magnifique désolation 3D (3) 12h, 15h, 20h (G).
Aventures en animation 3D (4) 13h, 16h, 19h (G).
Sports extrêmes (1) 14h, 21h (G).
 Tarifs: 9,50\$ 1 film; 2 films: 15,50\$. 60 ans et plus et 12-17 ans: 8,50\$ 1 film; 2 films: 14,50\$. 4-11 ans: 7,50\$ 1 film; 2 films: 11,50\$. Forfait famille (2 adultes, 2 enf.): 45,50\$.

LIDO (837-0234).
King Kong (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h. Sam. Dim. 12h30, 16h, 19h45 (13 ans).
Tristan & Iseult (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Moins cher la douzaine 2 (2) Sam. Dim. Lun. Mar. 13h, 19h. Mer. Jeu. 19h (G).
Les folies de Dick et Jane (2) Lun. Mar. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30. Mer. Jeu. 13h, 21h30 (G).



« Moins cher la douzaine 2 »

Les chroniques de Narnia: l'armoire magique (3) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 13h, 16h, 18h45, 21h30 (G).
Les Boys IV (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h. Sam. Dim. 13h, 16h (G).
L'auberge (1 1/2) 19h, 21h30 (18 ans).
Maurice Richard (3 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G).
Geisha (2 1/2) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h45, 18h45, 21h30 (G).
Munich (3 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h. Sam. Dim. 12h45, 16h, 19h (13 ans).
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

STARCITÉ (874-0255).
Moins cher la douzaine 2 (2) 12h45, 13h25, 15h, 15h55, 17h20, 18h30, 19h35, 21h, 21h55 (G).
Chroniques de Narnia: The Lion, the Witch and the Wardrobe (3) v.o.a. 12h30, 15h40, 19h05, 22h10 (G).
Memoirs of a Geisha (2 1/2) v.o.a. 12h45, 19h (G).
Les folies de Dick et Jane (2) 13h, 13h40, 15h15, 16h, 17h30, 18h45, 19h45, 21h10, 22h (G).
Joyeux Noël (3) 13h05, 15h45, 19h35, 22h10 (G).
Munich (3 1/2) v.o.a. 13h05, 16h30, 21h05 (13 ans).

Casanova (2) v.f. 13h35, 16h, 19h15, 21h45 (G).
La rumeur court (2) 15h55, 22h05 (G).
Petit poulet (2 1/2) 12h40 (G).
Casanova (2) v.o.a. 13h35, 16h10, 19h05, 21h40 (G).
L'auberge (1 1/2) 12h30, 13h10, 14h50, 15h30, 17h10, 19h, 19h25, 21h25, 21h50 (18 ans).
Tristan and Iseult (1) v.o.a. Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h30, 16h20, 19h30, 22h15. Mer. 13h30*, 16h20, 19h30, 22h15 (G).
Terror à Wolf Creek (2) 14h40, 17h, 19h20, 22h05 (18 ans).
Le garçon à Mamie (1) 12h35, 14h55, 17h20, 19h40, 22h (13 ans).
Capote (4) v.o.a. s.-t. f. Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h30, 16h05, 19h10, 21h55. Mer. 13h30*, 16h05, 19h10, 21h55 (13 ans).
Glory Road (1) v.o.a. 13h20, 15h50, 19h15, 21h45 (G).
King Kong (4) v.o.a. 13h15, 17h15, 21h (13 ans).
 * Représentation «Projection-poupons».

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465).
Maurice Richard (3 1/2) Sam. 20h15. Dim. 13h30, 19h30. Lun. Mer. Jeu. fermé. Mar. Mer. 19h30 (G).
Les chroniques de Narnia: l'armoire magique (3) Sam. 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. Mer. fermé. Mar. Mer. 19h30 (G).
 Tarifs: 8\$. 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6\$. 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mer.: 5,50\$.

► L'écran cinéma

Titre	Classement	Genre	Réalisateur	Description
Auberge, L'	★1/2	Horreur	De Eli Roth	Deux jeunes voyageurs américains croient avoir trouvé le nirvana sexuel dans une auberge de jeunesse de Slovaquie. Quand la torture devient spectacle extrême, il s'en trouvera toujours pour s'exciter. 18 ans. 1h34. (GC) Beaufort, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Aventures en animation 3D	★★★★	Animation	De Pierre Lachapelle	À travers une description du processus d'animation des personnages en 3D, les déboires d'un frère boxeur qui doit se mesurer sur le ring à un tueur matamore. Un bijou d'animation 3D, à la fois didactique et palpitant. Général. 40 min. (G) Imax.
Boréal-Express 3D	★★★★	Animation	De Robert Zemeckis	Commencant à douter de l'existence du Père Noël, un enfant est invité à se rendre au Pôle Nord à bord d'un train magique. Un exploit visuel. Le film d'animation le plus impressionnant depuis «Histoire de jouets». Histoire bien simpliste toutefois. Général. 1h40. (GC) Imax.
Boys IV, Les	★★	Comédie	De George Mihalka	Pour souder ses «Boys» en vue d'un match décisif, Stan (Rémy Girard) isole le groupe dans une pourvoirie. Quelques gags dans un tout prévisible. Même l'irréductible risque de trouver le temps long. Général. 2h. (GC) Beaufort, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.
Capote	★★★★	Drame	De Bennett Miller	Enquêtant sur un crime horrible au Kansas, l'écrivain Truman Capote (Philip Seymour Hoffman) noue une relation trouble avec l'un des deux meurtriers. L'histoire de la création d'une œuvre phare de la littérature dépeint avec sobriété et intelligence. Hoffman parfaitement ambigu. 13 ans. 1h54. (GC) V.o.a. avec s.-t. f. StarCité.
Casanova	★★	Comédie romantique	De Lasse Hallstrom	L'incorrigible séducteur Casanova (Heath Ledger) s'éprend d'une jeune féministe qui le méprise et tentera par tous les moyens de gagner son amour. Quelques bons rires, mais manque de subtilité. Général. 1h51. (AD) Beaufort, Galeries de la Capitale, StarCité; v.o.a.: StarCité.
Chroniques de Narnia: l'armoire magique	★★★	Drame fantastique	De Andrew Adamson	En ouvrant la porte d'une armoire magique, quatre jeunes sont propulsés dans un monde parallèle sur lequel une sorcière exerce un contrôle maléfique. D'après C.S. Lewis. Un conte merveilleux qui respecte la sensibilité des enfants. Truquages invisibles. Général. 2h10. (RT) Alouette, Beaufort, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Dernières vacances, Les	—	Comédie dramatique	De Wayne Wang	Lorsqu'elle apprend que ses jours sont comptés, une vendeuse d'instruments de cuisine de La Nouvelle-Orléans (Queen Latifah) s'embarque pour le voyage de ses rêves en Europe. Général. 1h51. Beaufort, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy; v.o.a.: Sainte-Foy
Festival des films publicitaires de Cannes	★★★	Publicités	Collectif	Ce survol de la meilleure pub qui se fait de par le monde nous révèle les méthodes souvent brutales des gourous de la consommation. Général. 1h30. (RT) Cartier.
Folies de Dick et Jane, Les	★★	Comédie	De Dean Parisot	Après avoir perdu leurs boulots, un couple bien installé, Dick et Jane (Jim Carrey et Téa Léoni), se tourne vers le crime pour retrouver son train de vie. Si vous aimez vraiment Jim Carrey. Général. 1h30. (GC) Beaufort, Charest, Lido, StarCité.
François Girard en trois actes...	★★★1/2	Documentaire	De Mathieu Roy	Documentaire sur le cinéaste François Girard à qui l'on doit <i>Le Violon rouge</i> . Le réalisateur, Mathieu Roy, a filmé Girard lors de trois de ses créations. Un film intéressant pour découvrir, à travers les propos de différents intervenants, l'approche artistique de Girard, qui se glisse aussi bien dans la peau de réalisateur que de metteur en scène. Général. 1h13. (DB) Cartier.
Garçon à Mamie, Le	—	Comédie	De Nicholas Goossen	Quand un jeune essayeur de jeux vidéo fait face à des ennuis, il pourra compter sur une alliée, sa grand-maman déléguée. 13 ans. 1h34. Beaufort, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.
Geisha	★★1/2	Drame historique	De Rob Marshall	Dans le Japon d'avant-guerre, une fille est vendue à une maison de courtisanes, où elle sera prise en charge par une experte pour devenir la plus belle Geisha. Très beau pour l'œil, mais trop superficiel pour toucher vraiment. Général. 2h15. (GC) Beaufort, Clap, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Glory Road	—	Drame sportif	De James Gartner	En 1996, la négligée équipe de basketball de l'université Texas Western, la première à n'aligner que des Noirs comme partants, crée la surprise en accédant au championnat national. Général. 1h58. v.o.a.: StarCité.
Harry Potter et la coupe de feu	★★★1/2	Aventures	De Mike Newell	Quatrième aventure du petit sorcier à l'écran, Harry Potter et la Coupe de feu est sans doute le meilleur de la série. Entraîné par une force obscure dans le Tournoi des trois sorciers, Harry appréhende le retour de Voldemort. Scènes trépidantes, personnages plus colorés que jamais, décors sublimes: ensorcellement garanti. Général. 2h37. (MA) Beaufort, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.
Joyeux Noël	★★★	Drame de guerre	De Christian Carion	À Noël 1914, des soldats français, allemands et écossais fraternisent sur le front. Bel hymne à la paix aux accents sombres et lyriques. Général. 1h56. (RT) Clap, StarCité.
King Kong	★★★★	Aventures fantastiques	De Peter Jackson	En pleine Dépression, un cinéaste (Jack Black), un scénariste (Adrien Brody) et une actrice (Naomi Watts) partent tourner un film sur une île inconnue, où ils font la rencontre d'un gorille géant. Recréation fantastique d'un classique. Un pur plaisir. S'être un peu. 13 ans. 3h07. (GC) Beaufort, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Madame Henderson présente	★★★	Comédie dramatique	De Stephen Frears	En 1937, une riche veuve (Judi Dench) s'offre un théâtre et secoue la pudibonde Angleterre en faisant entrer la nudité sur scène. Avec Bob Hoskins. Dans l'esprit léger du music-hall, jusqu'à la guerre, et son sentimentalisme convenu. Jolie reconstitution. Général. 1h43. (GC) Clap.
Magnifique désolation	★★★	Documentaire	De Mark Cowen	Documentaire Imax 3D rendant hommage aux 12 hommes qui ont marché sur la lune. Reconstitution remarquable. Réalisme étonnant. Ton pompeux. Finale grandiose. Général. 40 min. (RB) Imax.
Maurice Richard	★★★1/2	Drame historique	De Charles Binamé	Des débuts du modeste machiniste en 1937 jusqu'à l'éméute du Forum de 1955, la fabrication de la légende Maurice Richard. Un film éclairant qui ne séduira pas que l'amateur de hockey. Dupuis excellence. Général. 2h04. (GC) Alouette, Beaufort, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.
Moins cher la douzaine 2	★★	Comédie	De Adam Shankman	Les familles Baker et Murtagh poursuivent leur rivalité au bord d'un lac. Un divertissement vraiment familial. Général. 1h44. (RT) Beaufort, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.
Munich	★★★1/2	Thriller politique	De Steven Spielberg	Après le massacre de 11 athlètes aux Jeux de Munich par un groupe terroriste palestinien, les Israéliens délèguent un agent du Mossad (Eric Bana) pour se venger. Réalisation brillante. Scénario un peu répétitif. Un Spielberg noir. Et courageux. 13 ans. 2h43. (GC) Beaufort, Clap, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Orgueil et préjugés	★★★★	Drame d'époque	De Joe Wright	Dans la campagne anglaise, un couple croit saisir l'opportunité de marier ses filles avec l'arrivée d'un riche nouveau voisin. D'après Jane Austen. Une romance aussi contenue qu'exquise. Charmé! Général. 2h15. (GC) Clap.
Père Noël vs Bonhomme Hiver	★★★	Film d'animation	De John A. Davis	Un bonhomme de neige jaloux du père Noël s'approprie la distribution des cadeaux. Le réalisme du 3D étonne vivement. Attachez vos tuques! Général. 32 minutes. (RB) Imax.
Petit poulet	★★1/2	Animation	De Mark Dindal	Ridiculisé par ses pairs depuis qu'il a annoncé qu'un morceau de ciel lui était tombé sur la tête, Petit Poulet tente de regagner le respect de son père. Premier film d'animation 3D des studios Disney. Personnage très mignon, mais scénario maladroit. Général. 1h21. (GB) Galeries de la Capitale, StarCité.
Retour, Le	★★★★	Drame	De A. Zvyagintsev	La vie de deux frères est bouleversée par la réapparition de leur père, disparu depuis 12 ans. Drame poétique et dense sur les conséquences de l'absence du père. (RT) Général. 1h46. v.o. russe, s.-t. f.: Cartier.
Rumeur court, La	★★	Comédie sentimentale	De Rob Reiner	Une jeune femme (Jennifer Aniston) craque pour un homme d'âge mur (Kevin Costner), qui a déjà eu des aventures avec sa mère et sa grand-mère dans le passé. Un divertissement laconique, qui manque de crédibilité. Général. 1h37. (PC) StarCité.
Soleil, Le	★★★★	Drame	D'Alexandre Sokourov	À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'empereur japonais Hirohito renonce à son statut de dieu vivant et accepte l'amère défaite. Évocation dépouillée de la «chute» de l'Empereur. Performance sublime de Issey Ogata. Exigeant, mais sublime. Général. 1h50. (GC) v.o. anglaise, japonaise, s.-t. f.: Clap.
Souvenirs de Brokeback Mountain	★★★★★	Drame	De Ang Lee	L'amour interdit entre deux cow-boys (Heath Ledger et Jake Gyllenhaal) dans un Ouest américain ultra conservateur. Réalisation sublime de sobriété. Interprétations remarquables. Un film riche, poignant et percutant. 13 ans. 2h14. (GC) Beaufort, Charest, Clap, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.
Terror à Wolf Creek	★★	Suspense	De Greg McClean	Trois jeunes gens tombent en panne près d'un cratère en Australie. Un camionneur leur vient en aide, mais est-il bien intentionné? Une autre histoire de prédateur bestial sans grand intérêt. 18 ans. 1h39. (RT) StarCité.
Tristan & Iseult	—	Drame	De Kevin Reynolds	L'amour contrarié entre un jeune chevalier et une princesse, que le conflit entre leurs peuples force à se séparer. Général. 2h05. Beaufort, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité.
Véritable histoire du petit chaperon rouge	★★★1/2	Animation	De C. et T. Edwards	L'histoire du chaperon rouge comme on ne l'a jamais entendue. La petite fille, la grand-mère et le loup se retrouvent au cœur d'une enquête policière. Polar comique qui flirte avec le film d'action. Humour séduisant pour petits et grands. Général. 1h21. (VL) Charest, Clap, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy.

★ nul ★★ passable ★★★ bon ★★★★ très bon ★★★★★ magistral

nouveautés

*L'appréciation des films est de Richard

DANS NOS RESTAURANTS



Sylvain Godbout et Claudia Watters (à droite), les deux propriétaires de la Casa smoked meat qui vient d'ouvrir ses portes au 1178, 1^{re} Avenue à Saint-Rédempteur, triment ferme en compagnie de deux employées, Geneviève Laliberté et Carole Lachance.



Les membres de la Fédération 24 — Les Cercles de Fermières du Québec seront au Marché du Vieux-Port de Québec, demain, à l'occasion des Journées Découvertes.



La chef exécutif des cuisines du Château Bonne Entente, Marie-Chantale Lepage, publiera son premier livre de recettes lors du prochain Salon du livre de Québec, en avril. Il sera composé « uniquement de recettes d'entrée », a-t-elle précisé.

Première ville gastronomique au monde

■ Quelle est, selon vous, LA ville gastronomique dans le monde? Lyon? Paris? Rome? Parme? New York? Québec? Aucune d'entre elles. LA ville gastronomique dans le monde est la ville de Popayan en Colombie. Popayan a en effet été la première ville à être nommée ville UNESCO de la gastronomie lors d'une cérémonie officielle de nomination qui a eu lieu à Popayan le 11 août 2005. C'est en lisant le dernier numéro du magazine *Géo* que j'ai appris la chose. Internet a fait le reste. Popayan a été fondée en 1537, trois ans après la découverte du Canada par Cartier et la ville abrite aujourd'hui 233 000 habitants. On compte 421 000 inscriptions mentionnant le nom



Pierre Champagne
PChampagne@lesoleil.com

Popayan sur Google (contre 5,2 millions pour la ville de Québec). On y trouve un hôtel deux étoiles de 47 chambres et un autre d'une seule étoile. Rien d'autre, semble-t-il. Pas même un Holiday Inn ou un Écono-Lodge. Le rôle de la Corporation de la gastronomie de Popayan dans les progrès de l'industrie gastronomique, en collaboration avec la ville, aurait ouvert une voie remarquable à cette reconnaissance internationale tout comme la richesse de l'offre gastronomique. Cette Corporation de la gastronomie de Popayan organise chaque année depuis trois ans un important congrès national de cuisine. Et quel est le plat national de Popayan? La poutine? Non, mais c'est du pareil au même. Le plat national des Popayanaïs, c'est une purée de pommes de terre et d'arachides. Oh la la! Puisque Québec est déjà une ville du patrimoine mondial consacrée par l'UNESCO, pourquoi ne ferait-on pas pression pour que cette même UNESCO ajoute son nom à celui de Popayan dans la courte liste des villes gastronomiques? La Corporation des restaurateurs pourrait sans doute s'en charger?

Le Gros Hector ne ferme pas la porte...

■ Georges Fontaine, le fils du fondateur du restaurant Le Gros Hector, dit qu'il ne ferme pas la porte à l'ouverture d'un deuxième restaurant du même type ou au développement de franchises. M. Fontaine a procédé en mai 2004 à d'importants travaux de rénovation à son établissement. « Nous avons agrandi le restaurant en ajoutant une salle à manger au deuxième étage, ce qui nous permet maintenant d'accueillir plus de 120 clients à l'intérieur du restaurant. Nous avons aussi aménagé une terrasse extérieure de 60 places assises qui comprend un comptoir de crème glacée molle durant la belle saison. Enfin, nous avons aménagé des voies d'accès qui donnent directement sur la piste cyclable Le Corridor des cheminots. Une voie d'accès très appréciée par les utilisateurs de la piste cyclable. » Fondé par Hector Fontaine, affectueusement appelé le Gros Hector, en mai 1952, le restaurant Hector, situé au 956, boulevard Saint-Joseph, à Québec (quartier Lebourgneuf), est renommé pour son pain à la viande unique. « La recette du pain à la viande a été élaborée par mon père en 1953. Ce pro-

duit original attire tous les amateurs de bon goût et d'authenticité de la grande région de Québec depuis 50 ans. On peut même parler d'une tradition qui se perpétue de jour en jour », mentionne M. Fontaine.

La Commanderie des Costes du Rhône

■ C'est le 3 février, à 18 h 30, au Château Bonne Entente que se réunira la Commanderie des Costes du Rhône présidée ce soir-là par le grand maître, Patrick Galant, venu directement du château de Suze-La-Rousse pour cet événement. C'est lui que l'on reconnaît à gauche sur la photographie qui accompagne ce texte. Il est accompagné du grand maître de la baronnie de Québec, M^{re} Ghyslaine-K Laflamme, ambassadeur du vin au Québec, conférencier et conseiller en vins. Huit vins des côtes du Rhône seront servis pour la circonstance. Vin d'intronisation: Domaine de La Présidente Cairanne 2001, Max Aubert. Vin d'accueil: Côtes du Rhône Blanc 2003, Cellier des Dauphins. Vins en dégustation: Mon Cœur, Côtes du Rhône 2001, J.L. Chave Sélection, Gigondas Oratorio 2001, Caves des Papes et, comme vin d'honneur, le St-Joseph Les Granits 1999. Suivront, durant le repas, le vin blanc Parallèle 45 Côtes du Rhône 2004, Paul Jaboulet Aîné; le vin rouge Côtes du Rhône St-Esprit Delas 2001, Delas Frères et le vin de dessert Muscat des Papes muscat-de-beaumes-de-venise. Le prix de cet événement est de 80 \$ par personne pour le membre et son premier invité et de 90 \$ pour les autres. Info: Carole Cliche, au 683-9333 ou par courrier électronique à carolecliche@hotmail.com.

Ronald a remis plus de 6 millions \$ à des œuvres de bienfaisance pour enfants du Canada

■ En 2005, l'Œuvre des Manoirs Ronald McDonald du Canada a tendu la main à 135 organismes de bienfaisance pour enfants d'un bout à l'autre du Canada. En effet, plus de 6 millions \$ ont été accordés en 2005, dont plus de 540 000 \$ au Québec. Le programme de dons de l'Œuvre des Manoirs Ronald McDonald illustre une fois de plus son engagement à venir en aide aux enfants atteints de maladies graves ou chroniques ou de limitations et à leur famille pour leur permettre de mener une vie plus heureuse et plus en santé. Depuis sa création en 1982, l'Œuvre des Manoirs Ronald McDonald a octroyé près de 35 millions \$ en dons destinés à plus de 1000 organismes de bienfaisance pour enfants dans plus de 500 communautés pour venir en aide à des milliers d'enfants de partout au Canada. L'Œuvre des Manoirs Ronald McDonald évalue les demandes de dons des organismes de bienfaisance enregistrés du Canada trois fois par année. Les demandes de dons doivent être destinées à des projets ou des programmes spécifiques venant en aide à des enfants atteints de maladies graves ou chroniques ou de limitations. Les dons recueillis permettent notamment de soutenir le Manoir Ronald McDonald de Québec et de contribuer à plusieurs projets destinés à améliorer les services et les équipements d'établissements venant en aide aux enfants. Sur la photo en bas de page, les propriétaires Isabelle Auger, Jacques Auger et Richard Bérubé et, sur la première rangée, Nicolas et Isabelle Gagnon.

parents qui ont séjourné au Manoir Ronald McDonald de Québec pendant quelques semaines, entourent Denise Bélanger, responsable du Manoir. Pour consulter la demande de don ou en apprendre davantage sur le programme Mains tendues de l'Œuvre des Manoirs Ronald McDonald, visitez le www.rmhc.ca.

Du smoked meat à Saint-Rédempteur

■ Un nouveau resto servant d'authentiques smoked meat, la Casa smoked meat, vient d'ouvrir ses portes au 1178, 1^{re} Avenue à Saint-Rédempteur, dans ce commerce que l'on connaissait auparavant sous le nom de casse-croûte Le Petit-Prince. Au menu, de généreux smoked meat traditionnels (8, 12 et 14 onces!!!), de la pizza, des ailes de poulet, des burgers géants, de la salade grecque avec, en prime, d'énormes poutines rehaussées de smoked meat!! Claudia Watters et Sylvain Godbout, un couple de Saint-Rédempteur, souhaitent créer un endroit accueillant pour dîner et souper aux gens du quartier et des alentours. Passionnés de smoked meat, ils ont fait le pari que les citoyens de Saint-Rédempteur n'auraient plus à traverser sur la rive nord ou à se rendre à la Fabrique du smoked meat, au centre-ville de Lévis, pour déguster un vrai bon smoked meat! À la Casa, la sauce à spaghetti Casa est faite uniquement avec de gros morceaux de smoked meat et le club Casa comprend de belles tranches de smoked meat, du fromage suisse et du bacon. Pour le printemps qui s'en vient, les nouveaux propriétaires ont prévu aménager une accueillante terrasse et rénover l'extérieur de la bâtisse! La photo qui accompagne ce texte a été prise à l'occasion de l'ouverture de la Casa.

Marie-Chantale Lepage lance son premier livre

■ La chef exécutif des cuisines du Château Bonne Entente, Marie-Chantale Lepage, publiera son premier livre de recettes lors du prochain Salon du livre de Québec, en avril. Il sera préfacé par son grand ami Jean Soulard, chef exécutif de... « l'autre château ». « Uniquement des recettes d'entrée », a précisé M^{me} Lepage au SOLEIL. Pas des amuse-bouches, pas des plats principaux. Des entrées. La soixantaine d'entrées est illustrée par une quarantaine de photographies. Des entrées solides et des entrées liquides, comme des crèmes et des bouillons. Marie-Chantale Lepage est devenue la chef des cuisines du Château Bonne En-

tente l'an dernier, après avoir quitté les cuisines du Manoir Montmorency où, pendant de nombreuses années, elle a œuvré comme chef exécutif. Autodidacte, elle a débuté sa carrière dans les cuisines du restaurant le plus chic de la capitale fédérale, le Henri Burger de Hull. Elle fut désignée chef de l'année dans la région de Québec et dans la province de Québec à quelques occasions. Elle fut aussi déléguée dans plusieurs pays partout au monde pour mieux faire connaître la cuisine de notre terroir ou pour participer à des concours culinaires. Plus récemment, en mai dernier, elle était honorée par le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation pour sa contribution exceptionnelle à la renommée de la cuisine québécoise contemporaine.

Qu'est-ce qu'on mange?

■ Filet de porc aux blancs de poireaux, œufs farcis aux crevettes, pain doré au miel et à la noix de coco, biscuits roulés aux dattes... hummm! Voilà un aperçu des plats que concocteront les membres de la Fédération 24 — Les Cercles de Fermières du Québec au Marché du Vieux-Port de Québec, demain, 15 janvier, à l'occasion des Journées Découvertes, présentées par l'Office du tourisme et des congrès de Québec. De 11 h à 16 h, les membres de la Fédération 24 seront à leurs chaudrons pour faire découvrir à la clientèle du Marché l'excellence des produits du terroir québécois.

Si vous avez des nouvelles à communiquer aux lecteurs du SOLEIL sur la restauration, l'hôtellerie et les services alimentaires, vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par la poste, à Pierre Champagne, Journal LE SOLEIL, 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6; par courriel à PChampagne@lesoleil.com; par téléphone au 686-3394; ou par télécopieur au 686-3374.



Patrick Galant et M^{re} Ghyslaine-K Laflamme seront aux agapes de la Commanderie des Costes du Rhône



VINS DE LA SEMAINE

Et les petits millésimes?

Auteur d'un guide publié il y a plus d'une vingtaine d'années, et qui faisait alors autorité (*The Pocket Encyclopedia of California Wines*), l'Américain Bob Thompson estimait que c'était dans bien des cas les millésimes jugés secondaires... qui donnaient en Californie les meilleurs vins!

Autrement dit, il jugeait que ceux-ci, à la dégustation, supplantent les vins très colorés, très denses, très concentrés — très californiens traditionnels, donc — de millésimes portés aux nues.



Jacques Benoît
plaisirs@lesoleil.com
La Presse

L'observation de Thompson ne s'applique pas nécessairement à tous les vignobles. (Elle s'appliquera peut-être un jour, soit dit en passant, aux bourgognes rouges 2003, eux aussi très colorés et concentrés, à en juger par de premières dégustations, mais qui sont loin d'afficher l'élégance de nombreux 2001 et 2002. Mais c'est une autre histoire...)

Quoi qu'il en soit, on peut retenir ceci de l'observation de Bob Thompson, à savoir qu'il ne faut en aucun cas négliger systématiquement les vins de petits millésimes.

Tel 2004 pour Chablis, année où ce vignoble frôla la catastrophe et qui fut

sauvée par quelques semaines de beau temps au tout dernier moment.

En bref: les chablis 2004 sont légers, peu concentrés, mais, en même temps, ils réussissent l'exploit de séduire par leur finesse et leur grâce.

Tel est le **Chablis 2004 J. Moreau & Fils**, vendu dans de nombreuses succursales, peu coloré, au beau bouquet bien typé chablis, non boisé, fin, avec cette note minérale discrète dont sont pourvus tous les bons chablis. Il est léger et à la fois élégant en bouche, et ses saveurs ont une netteté remarquable. Très bon chablis et... plaisir garanti.

(C, 345272, 22,80 \$, ★★★ \$\$, à boire, trois ou quatre ans environ)

Ce n'est pas donné, naturellement, mais il vaut la peine d'y mettre le prix, histoire de voir, à un prix qui reste tout de même raisonnable, à quoi ressemble le millésime.

Autre exemple, mais il est plus cher vu que c'est un premier cru, le **Chablis 1^{er} cru Fourchaume 2004 Château de Maligny**, dans le même style que le précédent.

Non boisé également, de couleur or fin, il se présente lui aussi avec un bouquet délicat, mais subtil, raffiné, avec encore là une note minérale discrète.

Léger en bouche, distingué, ses saveurs sont franches et avivées par un peu de gaz carbonique — comme cela est fréquent dans beaucoup de vins blancs. Délicieux.

(S, 480145, 35 \$, ★★★ \$\$\$, à boire, quatre ou cinq ans)

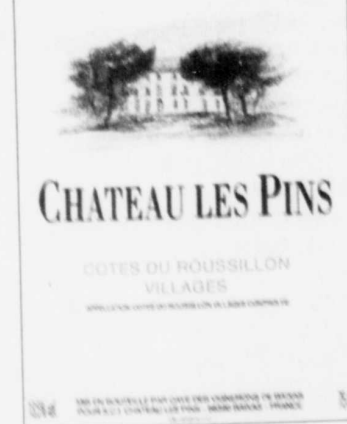
Goûté quelques semaines plus tôt, le même vin, mais du millésime 2003 — un millésime qui fut très chaud et très sec et dont on a beaucoup parlé —, possède lui aussi un très beau bouquet, dans le même style, mais en un peu plus généreux, de mémoire, alors que la bouche, plus riche (si on peut parler de richesse pour un chablis), n'a pas à mon sens la distinction du 2004. Cela reste très bon, mais...

(S, 480145, 35 \$, ★★★ \$\$\$, à boire, quatre ou cinq ans aussi)

À noter toutefois que le 2003 est sans doute épuisé, ou sur le point de l'être, alors qu'il y a tout près de 200 caisses, aux entrepôts et dans les succursales, du 2004.

DES VINS ROUGES

D'un millésime qu'a éclipsé 2003, le **Côtes du Roussillon Villages 2002 Château Les Pins** est pourtant bien meilleur que beaucoup de 2003 du Languedoc-Roussillon...



D'une couleur pourpre-prune assez soutenue, son bouquet, de volume moyen, dans lequel s'imposent avant tout les arômes caractéristiques de la Syrah, ne manque pas de nuances, dont des notes de fruits rouges fort intrigantes, et un boisé discret, quoique ce vin ait été élevé en fûts, dont environ 60 % de fûts neufs.

La bouche, elle aussi nuancée sans qu'elle soit

très concentrée, a des saveurs alléchantes, le tout sur des tannins aimables, veloutés. Savoureux.

(S, 864546, 21,65 \$, ★★★ \$\$, à boire, un ou deux ans)

À PRIX DOUX

La page étant tournée, et donc les fêtes de fin d'année terminées, il n'y a plus qu'à payer les factures et... à dénicher des vins vendus à petit prix!

Exemple, le tout nouveau millésime (2003) du **Costières de Nîmes Domaine Cantarelles**, au bouquet plutôt tenu, tout en fruits rouges et relevé par une petite nuance épicée genre cannelle, au plus moyennement corsé, peu tannique, et au bon goût de fruit. Simple et facile, mais on en a pour ses sous. À servir assez frais (14 degrés Celsius environ), ce qui en rehaussera l'éclat et les saveurs.

Seul hic: la SAQ a décidé de retirer ce vin de son répertoire, mais il y en a encore quelque 670 caisses, dont environ 500 seront soldées dans les six magasins SAQ-Dépôt le mois prochain. Une aubaine à venir, donc.

(C, 518720, 11 \$, ★★ \$, à boire)

Vendu uniquement aux deux boutiques Signature, le **Fau-gères 2001 Rarissime Mas Gabinèle** est pour sa part un de ces vins... destinés à accompagner un steak de rhinocéros!

Quasi opaque, élaboré avec à la fois de la syrah (40 %), du grenache (40 %) et du mourvèdre (20 %), puis élevé en fûts neufs, il s'agit d'un vin au bouquet énorme, profond, aux notes de petits fruits noirs à l'eau-de-vie, et puis très concentré en bouche, opulent, dense et chaud, tout cela bien assis sur des tannins gras et onctueux. De quoi boire et manger! Très bon, mais il faut aimer le genre... Il ne reste toutefois qu'une dizaine de caisses de ce vin.

(À Signature, 10328721, 53 \$ ★★★ \$\$\$, à boire, quatre ou cinq ans)

CRITIQUE



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

RESTAURANT LE KABOUL

En pays de connaissance

STÉPHANIE BOIS-HOUDE

Collaboration spéciale

■ Terre d'accueil du premier restaurant afghan au Québec (le Khyber Pass), Montréal ne détient plus l'exclusivité. Kaboul a maintenant « une antenne » dans le quartier Saint-Sacrement. Depuis quelques semaines, la famille Nasrancy propose les recettes typiques du patrimoine culinaire d'un pays hautement médiatisé depuis les premiers bombardements pour renverser le régime des talibans.

Outre la guerre et l'explosion des bouddhas géants de Bamlyan, l'Afghanistan reste un pays méconnu où l'on imagine les repas plus frugaux que festifs. Or, ce pays au carrefour de l'Inde, du Pakistan et de l'Iran se distingue par une cuisine aromatique proche de celle du pays de Gandhi. C'est ce qu'offre en toute humilité Le Kaboul: des plats parfumés à base de viandes (une part belle à l'agneau, au bœuf et à la volaille), plusieurs de crevettes en sauce et d'autres végétariens dont les aubergines frites (banjaan bourance).

Moins prononcés qu'en Inde, les différents garam masala (mélanges d'épices) assaisonnent les préparations s'adoucent. Menthe, cardamome, coriandre, cannelle et ail sont les aromates utilisés pour rehausser les kebabs au bœuf, le poulet mariné avec des tomates et l'agneau grillé à l'ail. Moins gras, la fluidité d'une crème « éclaircie », le yaourt remplace les sauces lourdes et apaise les papilles dans le cas des plats plus relevés.

**Menthe, cardamome,
coriandre, cannelle
et ail sont les aromates
utilisés pour rehausser
les plats**

Quant aux légumes, les poivrons verts, oignons et tomates apparaissent à la liste des ingrédients principaux de plusieurs spécialités. En ragout, les légumineuses (pois chiches, haricots rouges, lentilles) se dégustent avec du pain nan chaud servant d'ustensile comestible. Bref, les voyageurs à l'assiette qui apprécieront la fine cuisine indienne seront en pays de connaissance. Ceux qui la jugent trop épicée pourront goûter l'exotisme afghan sans s'échauder le palais.

Grâce à son créneau unique et en y ajoutant progressivement un surplus d'âme, le bistro kabouli rejoindra certainement la clientèle du restaurant Les Saveurs de l'Inde. Hormis des tapisseries de scènes de vie, peu d'éléments décoratifs égayeront la salle dépourvue peinte dans les tons de vieux rose violacé. Propre et sobre, voilà les deux adjectifs qui nous viennent en tête alors qu'un filet de musique couvre discrètement les conversations des tables voisines.

EXQUIS ET DÉLICAT

Sincèrement dévouée, mais ne nous comprenant qu'à demi, la jeune fille qui s'occupe de nous opine plus qu'elle nous renseigne sur les plats. « C'est mon premier jour de service », nous confie-t-elle timidement. Partons à l'aventure! En entrée (à la carte), nous salivons pour les patates bolani. En ce « jour maigre » de la semaine (vendredi), voilà une version moyen-orientale du pâté à la purée de pommes de terre d'antan. Pliée en chausson plat, une pâte de type brik a été fourrée d'un hâchis fin de pomme de

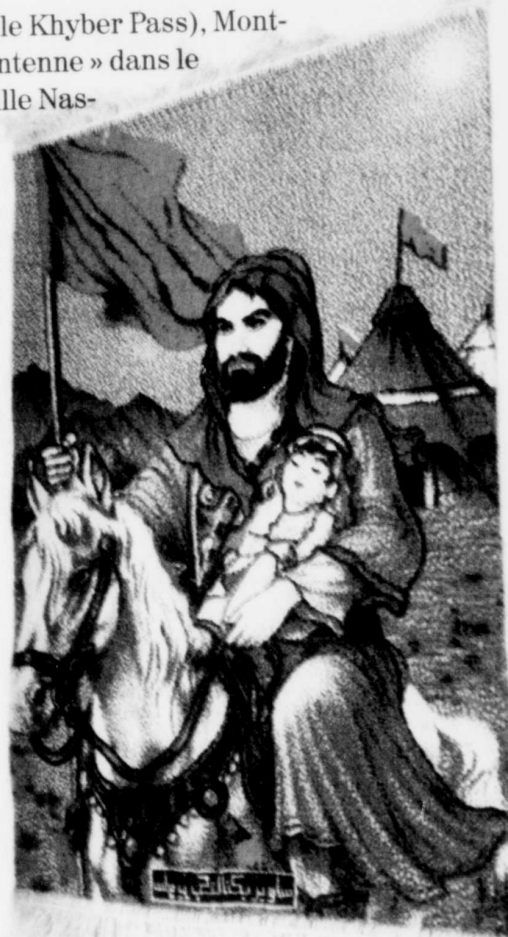
terre mélangé avec des oignons émincés et parfumé, croyons-nous flairer, de menthe fraîche. C'est exquis et très délicat. Un ramequin de yaourt à l'ail (saillé subtilement) sert de trempette légère.

Faisant fi de nos histoires de jour maigre, l'invitée se délecte d'avance de la viande dolma. Façonnée en cylindres, une panade dense au bœuf haché, purée de pois chiches et riz a été frite en falafels carnés. Elles sont quelque peu « farineuses » en bouche, mais le yaourt amollit ces bouchées apéritives servies sur un nid de salade iceberg.

Malentendu ou erreur à la prise de la commande, toujours est-il qu'au lieu du poulet kabouli palow, nous recevons de l'agneau. Loin d'être notre chair préférée, nous aurions toutefois des scrupules à retourner l'assiette. Sous un monticule de riz sela (un riz à grains effilés) à la savoureuse texture rissolée se terrent des morceaux d'agneau sauté d'une tendreté impeccable. Garni d'une julienne de carottes frites et d'amandes, ce plat se démarque par le mariage réussi entre l'agneau et les raisins secs qui apportent une note caramélisée à ce plat très aromatique fleurant, entre autres, le cumin.

Si nous les espérons plus piquantes, les crevettes du nord quruma se présentent en mijoté en sauce tomate où mouillent des quartiers d'oignon et des poivrons verts sautés.

L'abondance de sauce nous « oblige » à commander une galette de pain nan à la saveur anisée — des graines de carvi pigmentent sa mie soufflée. C'était là notre dessert...



Grâce à son créneau unique et en y ajoutant progressivement un surplus d'âme, le bistro kabouli rejoindra certainement la clientèle du restaurant Les Saveurs de l'Inde.

Pour: le juste dosage des épices des plats dégustés
Contre: un service un peu lent et la température tiède des plats au moment du service

Restaurant Le Kaboul
1345, chemin Sainte-Foy, Québec
Téléphone: 683-7840
Type de cuisine: afghane
Ouvert tous les jours sauf le dimanche midi
Table d'hôte du midi de 6,95 \$ à 10,95 \$
Menu pour deux de 33,95 \$ à 49,95 \$
Entrée de 3,95 \$ à 11,95 \$ (pour le combiné de hors-d'œuvre pour deux)
Plat de 11,95 \$ à 19,95 \$
Mets pour emporter
Bouteille de vin à compter de 22 \$
Stationnement dans la rue

COURS SUR LES VINS

L'Amicale des Sommeliers du Québec
(Section de Québec)

Prochaines sessions pour les 3 niveaux:
Débutant: Cours du mardi: 24 janv., Cours du jeudi: 26 janv.
Intermédiaire: 7 mars, Avancé: 26 avril

Prochaines activités:
Gastronomie: 28 janv., Restaurant: L'Utopie (Isabel Moisan: (418) 842-1994)
Dégustations thématiques: Voir notre site

CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES

RENSEIGNEMENTS: RAYNALD LOISELLE
Tél.: (418) 849-4595 ou amicaledessommeliers.com/quebec

Le Vendôme

SPÉCIAL POUR DEUX PERSONNES

Pâté de foie maison
Jardinière de moules vinaigrette
Crêpe de saumon fumé florentine
Potage du jour, consommé ou jus de tomate
Linguini aux moules
Escalope de veau aux chanterelles
Filet de saumon frais au vinaigre de champagne
Grillade de fruits de mer aux gousses de Provence
Entrecôte sur grill sauce poivre vert
Table à desserts et café, ou thé
Avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge

pour 2 personnes 60\$

Certificat-cadeau disponible

36, côte de la Montagne

www.restaurantvendome.com

VALET DE STATIONNEMENT DISPONIBLE

692-0557

CARAMBA
BISTRO MEXICAIN

Fiesta Mexicaine
Le samedi 21 janvier
musique latine

Menu spécial 30\$ p.p.

Danse - Animation

50% de rabais sur le 2^e menu midi
à partir de 12h30 jusqu'à 14h30

Réservez dès maintenant
Info: 523-9191
1155, De la Chevrotière, Québec